



REVUE DE PRESSE LCBI

AU 10 JANVIER 2025

JANVIER 2025

- **Up Magazine.info – 9 janvier 2025** **p. 7**
Immeuble « BLACK » : une vision architecturale au service d'un futur bas-carbone

DÉCEMBRE 2024

- **Construction Cayola.com – 17 décembre 2024** p. 14
Immobilier bas carbone : Black, premier immeuble de France labellisé LCBI
- **Constrution21.fr – 16 décembre 2024** p. 16
Clichy-la-Garenne : Black is the new green
- **Premiere Heure Ile de France – 16 décembre 2024** p. 18
BLACK / Clichy : Le 1er immeuble de France labellisé LCBI bas carbone
- **Esteval.fr – 16 décembre 2024** p. 19
[Initiatives] BLACK, premier immeuble de France labellisé LCBI, une avancée majeure pour l'immobilier bas carbone
- **Immo Week.fr – 10 décembre 2024** p. 21
L'immeuble "Black", à Clichy-la-Garenne, labellisé LCBI
- **Presse Agence.fr – 10 décembre 2024** p. 22
PARIS : BLACK, premier immeuble de France labellisé LCBI
- **Communiqué de presse – 9 décembre 2024** p. 25
BLACK, premier immeuble de France labellisé LCBI, une avancée majeure pour l'immobilier bas carbone
- **Environnement magazine.com – 9 décembre 2024** p. 27
Tribune | « Bâtiment bas carbone : le danger d'un "moins disant" européen »

NOVEMBRE 2024

- ***Real Asset Insight.com* – 26 novembre 2024** **p. 29**
LCBI and One Click LCA team up to decarbonise real estate
- ***Communiqué de presse* – 25 novembre 2024** **p. 31**
LCBI partners with One Click LCA to accelerate real estate decarbonization in Europe
- ***Requadro.com* – 19 novembre 2024** **p. 32**
Pinoli (Covivio): “Principi ESG hanno valore strategico nella rigenerazione”
- ***Virgule.lu* – 9 novembre 2024** **p. 33**
L’empreinte carbone mesurée sur Roots, le projet de Belval

OCTOBRE 2024

- **Immo Week.fr – 17 octobre 2024** p. 36
Stanislas Pottier et Hélène Genin (Association BBKA) : "les innovations sont très rapides sur le front de l'immobilier décarboné"
- **Real Asset Insight.com – 17 octobre 2024** p. 39
LCBI awards first European labels to low-carbon projects
- **Impact Magazine – octobre 2024** p. 42
'Our role is to increase the value of low-carbon assets in Europe'
- **Communiqué de presse – 9 octobre 2024** p. 46
The LCBI low-carbon label awarded to the CityWave development in Milan and the Roots development in Luxembourg
- **Business Immo TV – 8 octobre 2024** p. 49
[SIBCA2024] CONVERSATIONS - Cécile Dap - Low Carbon Building Initiative
- **Entreprendre.fr – 1^{er} octobre 2024** p. 51
SIBCA 2024 : le salon de l'immobilier bas carbone au Carrousel du Louvre
- **Strefainwestorow.pl – 1^{er} octobre 2024** p. 53
BPI Real Estate, pionier zrównoważonego rozwoju, wdraża zielone rozwiązania w inwestycjach w Polsce

JUILLET - SEPTEMBRE 2024

- ***Le Journal du Grand Paris – 30 septembre 2024*** **p. 55**
L'ASSOCIATION BBKA TOUJOURS PLUS IMPLIQUÉE
- ***Apcmc.net – 26 septembre 2024*** **p. 57**
SIBKA – Salão do Imobiliário de Baixo Carbono
- ***News Tank Cities – 26 septembre 2024*** **p. 59**
Sibka 2024 : « Il n'y a pas d'autres choix que de réussir à financer la transition »
(Ferielle Deriche)
- ***Covivio.eu – 11 septembre 2024*** **p. 62**
« La Low Carbon Building Initiative a pour objectif d'inciter les acteurs de l'immobilier à accélérer la décarbonation du secteur »
- ***Construction Cayola.com – 2 septembre 2024*** **p. 69**
Sibka 2024 : la révolution de l'immobilier bas carbone
- ***Communiqué de presse – 4 juillet 2024*** **p. 72**
LCBI certification best suited to real estate investors Paris Agreements trajectories,
LOTUF report says
- ***News Tank Cities – 1^{er} septembre 2024*** **p. 73**
Immobilier : « Le mouvement de la décarbonation est structurel » (Stanislas Pottier,
président de BBKA)



URBANISME - ARCHITECTURE - PAYSAGES

Immeuble « BLACK » : une vision architecturale au service d'un futur bas-carbone

9 JANVIER 2025 - PAR FABIENNE MARION

Conçu par l'agence ECDM – Emmanuel Combarel, Dominique Marrec Architectes –, le nouvel immeuble BLACK n'est pas simplement un bâtiment. Ce campus urbain de 47 000 m², situé à Clichy (92), redéfinit les standards environnementaux et sociétaux de l'immobilier urbain contemporain. Avec une ambition affirmée de conjuguer innovation, durabilité et qualité de vie, il est le premier immeuble en France à obtenir le label Low Carbon Building Initiative (LCBI), lui conférant ainsi une place de pionnier européen dans la transition écologique.

Ce campus urbain écologique de 47 000 m² conçu par l'Agence [ECDM – Emmanuel Combarel Dominique Marrec Architectes](#), et avec AXA et le groupe de promotion immobilière Redman comme porteur de projet, à Clichy (92), obtient le label Low Carbon Building Initiative (LCBI). Il devient ainsi le premier immeuble de France labellisé LCBI. Ce label innovant, lancé par l'Association pour le Développement du Bâtiment Bas-Carbone (BBCA), vise à créer un standard européen de mesure et de réduction de l'empreinte carbone des bâtiments. Attribué pour la première fois à un bâtiment en France et pour la 3^e fois en Europe, il reconnaît les efforts exemplaires déployés pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie. Ce nouveau bâtiment s'affirme ainsi comme une référence européenne, en mettant en lumière des pratiques de construction bas-carbone remarquables.



Une architecture manifeste : repenser l'immobilier pour la nature et les hommes





Sous la vision audacieuse de l'agence ECDM, BLACK a transformé une ancienne usine à gaz en un espace où nature et urbanisme se fondent harmonieusement. Au cœur de cette métamorphose, une conception biophile qui intègre des matériaux écologiques, une gestion circulaire des ressources et des espaces favorisant la biodiversité.

Conçu à l'origine de manière « habituelle » et « standard », le projet a été entièrement retravaillé durant la crise du covid-19 pour répondre aux exigences des enjeux environnementaux actuels avec le choix de la construction « bas-carbone » et du réemploi des matériaux. Ceci a ainsi permis de réduire l'empreinte carbone de cette opération d'environ 36 %, en comparaison avec un bâtiment de bureau neuf classique.

Pourquoi ne pas profiter d'une lecture illimitée de UP' ? Abonnez-vous à partir de 1.90 € par semaine.

je choisis mon abonnement

En plus de son faible impact carbone, sa façade iconique en bois traité à la flamme, selon la méthode ancestrale japonaise appelée *Yakisugi*, en fait un véritable objet architectural. Le bâtiment allie le bois à des dalles bois-béton, permettant une réduction de 50 % de l'empreinte carbone par rapport à un immeuble classique. Cette approche novatrice repose sur la réutilisation des matériaux et une construction qui favorise une relation étroite entre ses usagers et l'environnement.

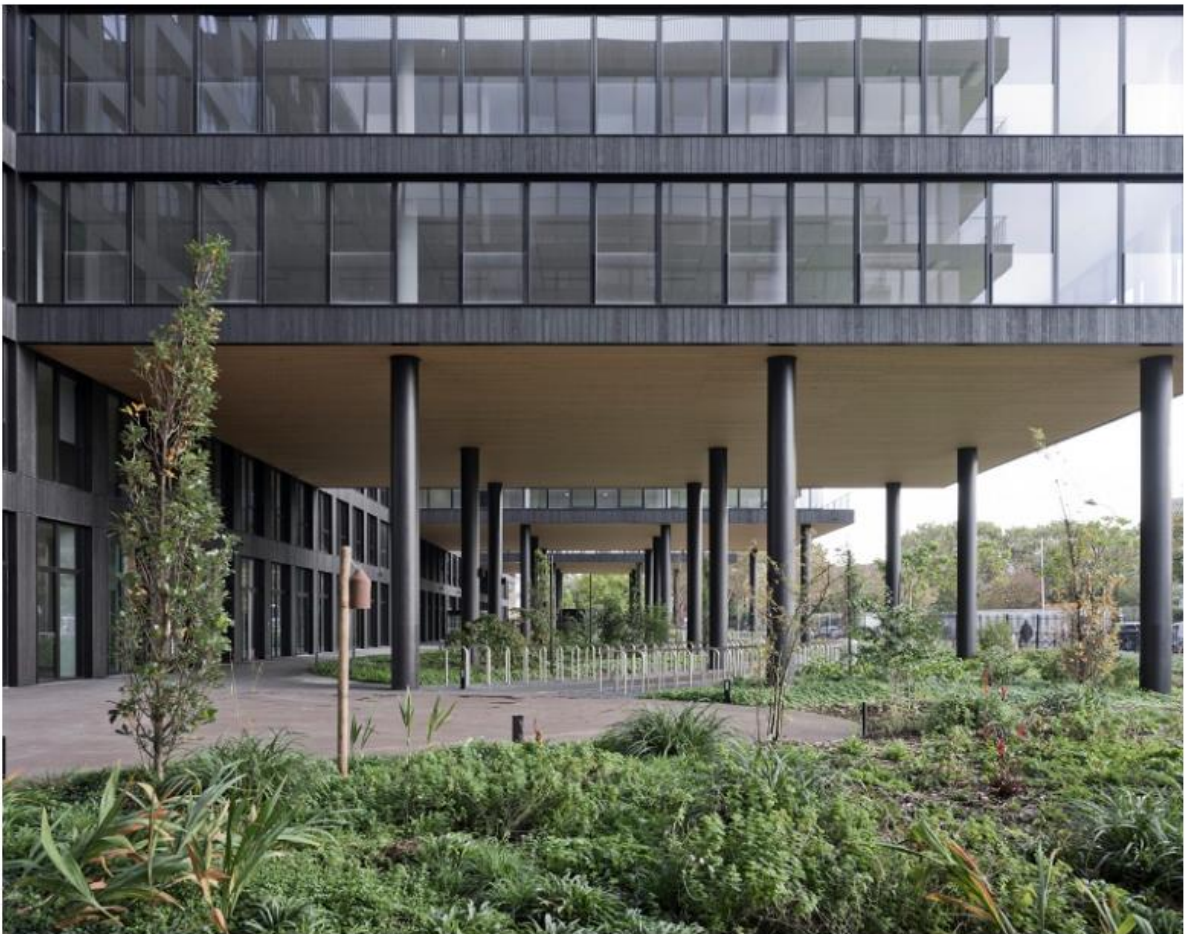




BLACK ne se contente pas de réduire son impact environnemental : il place également le bien-être des occupants au centre de ses préoccupations. Les 9 000 m² d'espaces extérieurs, entre balcons, terrasses et un rooftop de 3 000 m², créent un véritable écosystème urbain. Ces espaces sont pensés pour accueillir des activités variées : agriculture urbaine, détente, travail en plein air et production d'énergie renouvelable.

La connexion avec le Parc des impressionnistes, situé à proximité, enrichit encore cette interaction avec la nature. En redéfinissant la manière dont les occupants interagissent avec leur lieu de travail, BLACK incarne une nouvelle vision de la ville durable et désirable.

Une reconnaissance européenne essentielle





En s'inscrivant dans la méthodologie LCBI, BLACK répond à des exigences strictes concernant le carbone embarqué (matériaux de construction), le carbone opérationnel (exploitation du bâtiment) et le carbone biogénique (utilisation de ressources renouvelables). Ce label, attribué pour la troisième fois en Europe, positionne BLACK comme un modèle à suivre pour l'ensemble du secteur immobilier.

Porté par AXA IM Alts et le promoteur Redman, en collaboration avec l'expertise de Greenaffair, BLACK illustre un effort collectif pour conjuguer innovation, esthétique et durabilité. Selon Emmanuel Combarel, architecte d'ECDM : « *BLACK n'est pas qu'un bâtiment : il est un manifeste d'équilibre entre urbanité et respect du vivant, un laboratoire d'idées où la forme répond à l'urgence climatique.* »

En harmonisant ambition architecturale et responsabilité environnementale, BLACK ouvre une voie audacieuse pour réinventer nos villes et répondre aux défis climatiques de demain. C'est une vision du futur urbain où chaque bâtiment devient une force active du changement.

À l'origine, c'était une usine à gaz. Le premier marqueur de cette transformation fut la réalisation d'un parc public. Le ton était donné et le parc fut pour le point de départ pour développer des bureaux dans un jardin.

Un projet exemplaire porteur de nouveaux standards environnementaux





Avec près de 50 000 m² de surfaces mixtes et modulables, l'immeuble, réparti en deux bâtiments sur six niveaux, repousse les limites du développement immobilier durable, répondant aux exigences de neutralité carbone tout en plaçant le bien-être des occupants au centre de ses priorités.

Des performances carbone inédites :

- 50 % de réduction de l'empreinte carbone par rapport à un immeuble neuf classique, grâce à l'utilisation de dalles bois-béton, permettant d'éviter 411 tonnes de CO₂.
- Frugalité des matériaux employés et notamment recours à une façade en bois stabilisé.
- Mise en œuvre d'une politique ambitieuse de réemploi des matériaux, inscrivant BLACK dans une démarche circulaire.

Des espaces pensés pour les utilisateurs et la biodiversité :

- 9 000 m² d'espaces extérieurs, dont des balcons d'étages, des terrasses en attique et un rooftop de 3 000 m², orientés vers le travail à l'extérieur, la détente, l'agriculture urbaine, les activités sportives et les productions d'énergie renouvelable.
- Des jardins en pied d'immeuble, permettant aux services de l'immeuble de dialoguer avec la nature et notamment le Parc des impressionnistes.
- Une conception biophile favorisant le bien-être des utilisateurs et leur connexion à la nature.

Le label LCBI, une reconnaissance qui positionne BLACK comme modèle européen

Parmi les 15 projets pilotes sélectionnés à travers l'Europe pour tester la méthodologie LCBI (Belgique, France, Allemagne, Espagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas), BLACK se distingue par ses performances sur les trois indicateurs clés du label LCBI. En obtenant ce label, BLACK démontre que la transition bas-carbone peut être une réalité concrète, portée par des méthodologies harmonisées à l'échelle européenne. Ce projet s'inscrit pleinement dans la dynamique européenne visant la neutralité carbone d'ici à 2050, tout en illustrant l'engagement du secteur immobilier dans la lutte contre le changement climatique.

« Nous sommes fiers de voir BLACK devenir une référence européenne en matière de décarbonisation. Ce projet illustre notre engagement à repenser l'immobilier pour qu'il devienne un levier de transition écologique. BLACK est bien plus qu'un immeuble : il incarne notre vision d'un immobilier responsable, où innovation, durabilité et bien-être des utilisateurs convergent. Cette reconnaissance marque une étape clé pour Redman et pour toute l'industrie, démontrant que les ambitions environnementales peuvent être au cœur des projets urbains », déclarent Matthias Navarro et Nicolas Ponson, cofondateurs du Groupe Redman.



« BLACK est un véritable manifeste en termes de responsabilité environnementale tant il incarne la vision d'un immobilier urbain, connecté, et offrant une relation intense avec la nature. Dans un contexte d'attentes accrues de la part des utilisateurs de bureaux, recouvrant l'anticipation des enjeux environnementaux et la prise en compte du bien-être des collaborateurs, BLACK a bénéficié d'une approche toute particulière de décarbonation de sa construction, et il incarne, à Clichy-la Garenne, une forme inédite, durable et désirable de ce que la ville doit proposer. », ajoute Germain Aunidas, Directeur AXA IM Alts.

« BLACK reflète une ambition forte en matière de conception bas-carbone, positionnant ce bâtiment comme une référence innovante face aux enjeux de transition du secteur immobilier. Nos experts ont pu mettre à l'épreuve la méthodologie LCBI durant la phase de faisabilité, puis ont validé et valorisé la stratégie du projet au travers de l'obtention du label. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir accompagné Redman et AXA IM Alts dans l'obtention de cette première labellisation française, et nous tenons prêts à relever des défis similaires dans le cadre de projets européens ambitieux », complète Christophe Boussuge, Directeur de projet Énergie & Carbone au sein de [Greenaffair](#).

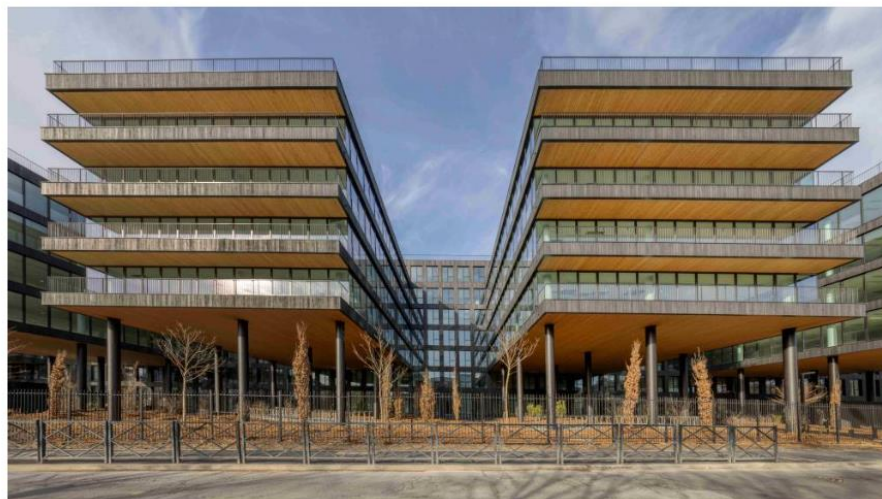
Pour Cécile Dap, Directrice de LCBI, « BLACK, un projet exemplaire en matière de performances carbone et d'impact environnemental. Il s'inscrit parfaitement dans les objectifs poursuivis par notre label LCBI : proposer une méthode de calcul harmonisée de l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie, et apporter une reconnaissance européenne aux projets bas-carbone. L'ambition de LCBI est d'encourager les acteurs immobiliers à accélérer la transition vers un secteur aux pratiques résolument tournées vers la décarbonation ».

BÂTIMENT - GROS OEUVRE**Immobilier bas carbone : Black, premier immeuble de France labellisé LCBI**

PUBLIÉ LE 17 DÉCEMBRE 2024

LA RÉDACTION

↓ Archiver cet article



Black le campus urbain écologique de 47 000 m² développé par Axa IM Alts et Redman obtient le label Low Carbon Building Initiative (LCBI) et devient ainsi le premier immeuble de France labellisé LCBI. Ce label innovant, lancé par l'Association pour le Développement du Bâtiment Bas Carbone (BBCA), vise à créer un standard européen de mesure et de réduction de l'empreinte carbone des bâtiments.

Attribué pour la première fois à un bâtiment en France et pour la 3^e fois en Europe, le label LCBI reconnaît les efforts exemplaires déployés pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie. Black s'affirme ainsi comme une référence européenne, en mettant en lumière des pratiques de construction bas carbone remarquables. Porté par une collaboration entre Axa IM Alts et Redman en association avec l'expertise environnementale de Greenaffair, cet ouvrage s'inscrit dans une vision globale d'un immobilier durable et innovant. Pensé par les architectes Emmanuel Combarel et Dominique Marrec, il allie performances techniques, bien-être des occupants et intégration au territoire. Avec près de 50 000 m² de surfaces mixtes et modulables, Black repousse les limites du développement immobilier durable, répondant aux exigences de neutralité carbone tout en plaçant le bien-être des occupants au centre de ses priorités. Il affiche ainsi des performances carbone inédites : 50 % de réduction de l'empreinte carbone par rapport à un immeuble neuf classique, grâce à l'utilisation de dalles bois-béton, permettant d'éviter 411 tonnes de CO₂ ; une frugalité des matériaux employés et notamment recours à une façade en bois stabilisé ; la mise en œuvre d'une politique ambitieuse de réemploi des matériaux, inscrivant BLACK dans une démarche circulaire.

Parmi les 15 projets pilotes sélectionnés à travers l'Europe pour tester la méthodologie LCBI (Belgique, France, Allemagne, Espagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas), Black se distingue par ses performances sur les trois indicateurs clés du label LCBI :

- Carbone embarqué : impact des matériaux utilisés lors de la construction.
- Carbone opérationnel : émissions liées à l'exploitation du bâtiment.
- Carbone biogénique : utilisation de ressources renouvelables pour minimiser l'impact environnemental.

En obtenant ce label, l'ouvrage démontre que la transition bas carbone peut être une réalité concrète, portée par des méthodologies harmonisées à l'échelle européenne. Ce projet s'inscrit pleinement dans la dynamique européenne visant la neutralité carbone d'ici 2050, tout en illustrant l'engagement du secteur immobilier dans la lutte contre le changement climatique.

Des espaces pensés pour les utilisateurs et la biodiversité :

- 9 000 m² d'espaces extérieurs, dont des balcons d'étages, des terrasses en attique et un rooftop de 3 000 m², orientés vers le travail à l'extérieur, la détente, l'agriculture urbaine, les activités sportives et les productions d'énergie renouvelable.
- Des jardins en pied d'immeuble, permettant aux services de l'immeuble de dialoguer avec la nature, et notamment le Parc des Impressionnistes.
- Une conception biophile favorisant le bien-être des utilisateurs et leur connexion à la nature.

Clichy-la-Garenne : Black is the new green



Rédigé par
Stéphanie Santerre
Journaliste - Construction21

© 221

Dernière modification le 16/12/2024 - 10:45

labels et certifications

décarbonation

efficacité énergétique

éco-campus

bas carbone

tertiaire

immobilier

Aux portes de Paris, **BLACK**, campus urbain écologique de 47 000 m², bouscule les standards environnementaux. Le projet immobilier vient d'obtenir le premier label Low Carbon Building Initiative (LCBI) en France, rejoignant les démarches prometteuses en matière de construction durable en France et en Europe.



Développé par AXA IM Alts et REDMAN, en collaboration avec Greenaffair, BLACK se démarque d'abord par de hautes performances carbone : l'immeuble réduit son empreinte carbone de 50% par rapport aux constructions traditionnelles, notamment grâce à l'utilisation innovante de dalles bois-béton. Economies : 411 tonnes de CO₂. « Dans un contexte d'attentes accrues de la part des utilisateurs de bureaux, recouvrant l'anticipation des enjeux environnementaux et la prise en compte du bien-être des collaborateurs, BLACK a bénéficié d'une approche toute particulière de décarbonation de sa construction, et il incarne, à Clichy-la Garenne, une forme inédite, durable et désirable de ce que la ville doit proposer », commente Germain Aunidas, directeur AXA IM Alts.

Approche holistique et durabilité

Ses 9 000 m² d'espaces extérieurs intègrent des terrasses, des rooftops et des jardins favorisant la biodiversité urbaine. La conception architecturale, signée Emmanuel Combarel et Dominique Marrec, place quant à elle le bien-être des occupants et la connexion à la nature au cœur du dispositif. Ainsi, pour la première fois, BLACK répond aux trois indicateurs clés du label LCBI : carbone embarqué, carbone opérationnel et carbone biogénique.

Il constitue ainsi un modèle européen de construction bas carbone, s'inscrivant pleinement dans l'objectif continental de neutralité carbone à l'horizon 2050. *« Black s'inscrit parfaitement dans les objectifs poursuivis par notre label LCBI : proposer une méthode de calcul harmonisée de l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie, et apporter une reconnaissance européenne aux projets bas carbone, explique Cécile Dap, directrice de LCBI. L'ambition de LCBI est d'encourager les acteurs immobiliers à accélérer la transition vers un secteur aux pratiques résolument tournées vers la décarbonation. »*



BLACK / Clichy : Le 1er immeuble de France labellisé LCBI bas carbone

BLACK le campus urbain vert de 47 000 m² développé par AXA IM Alts et REDMAN obtient le label Low Carbon Building Initiative et devient le premier immeuble de France labellisé LCBI50 % permettant la réduction de l'empreinte carbone de 411 tonnes de CO₂.

Ce label vise à créer un standard européen de mesure et de réduction de l'empreinte carbone des bâtiments. Attribué pour la 3e fois en Europe, il recon-

naît les efforts exemplaires déployés pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie. Porté par une collaboration entre AXA IM Alts et REDMAN en association avec l'expertise de Greenaffair, Pensé par les architectes Combarel et Marrec, Black allie performances et intégration au territoire. Avec près de 50.000 m² de surfaces mixtes et modulables, il répond aux exigences de neutralité carbone tout en plaçant le bien-être des occupants au

centre des priorités. REDMAN est le premier promoteur français à avoir obtenu cette certification. Greenaffair s'engage pour la transformation positive des entreprises, des villes et des industries. La Low Carbon Building Initiative a été lancée en 2022 par des acteurs de l'immobilier (Generali Real Estate, Covivio, BPI Real Estate, BNP Paribas, Bouygues Immobilier, WO2, Icamap, NSI, Ivanhoé Cambridge) et BBKA (l'Association pour Bâtiment Bas Carbone

[INITIATIVES] BLACK, PREMIER IMMEUBLE DE FRANCE LABELLISÉ LCBI, UNE AVANCÉE MAJEURE POUR L'IMMOBILIER BAS CARBONE

immobilier, initiatives, carbone, climat, tendances

Black le campus urbain écologique de 47 000 m² développé par Axa IM Alts et Redman obtient le label Low Carbon Building Initiative (LCBI) et devient ainsi le premier immeuble de France labellisé LCBI. Ce label innovant, lancé par l'Association pour le Développement du Bâtiment Bas Carbone (BBCA), vise à créer un standard européen de mesure et de réduction de l'empreinte carbone des bâtiments.

Attribué pour la première fois à un bâtiment en France et pour la 3e fois en Europe, il reconnaît les efforts exemplaires déployés pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie. Black s'affirme ainsi comme une référence européenne, en mettant en lumière des pratiques de construction bas carbone remarquables.

Un projet exemplaire porteur de nouveaux standards environnementaux

Porté par une collaboration ambitieuse entre Axa IM Alts et Redman en association avec l'expertise environnementale de Greenaffair, Black s'inscrit dans une vision globale d'un immobilier durable et innovant. Pensé par les architectes Emmanuel Combarel et Dominique Marrec, il allie performances techniques, bien-être des occupants et intégration au territoire. Avec près de 50 000 m² de surfaces mixtes et modulables, Black repousse les limites du développement immobilier durable, répondant aux exigences de neutralité carbone tout en plaçant le bien-être des occupants au centre de ses priorités.

Des performances carbone inédites

- 50% de réduction de l'empreinte carbone par rapport à un immeuble neuf classique, grâce à l'utilisation de dalles bois-béton, permettant d'éviter 411 tonnes de CO₂.
- Frugalité des matériaux employés et notamment recours à une façade en bois stabilisé.
- Mise en œuvre d'une politique ambitieuse de réemploi des matériaux, inscrivant Black dans une démarche circulaire.

Des espaces pensés pour les utilisateurs et la biodiversité

- 9 000 m² d'espaces extérieurs, dont des balcons d'étages, des terrasses en attique et un rooftop de 3 000 m², orientés vers le travail à l'extérieur, la détente, l'agriculture urbaine, les activités sportives et les productions d'énergie renouvelable.
- Des jardins en pied d'immeuble, permettant aux services de l'immeuble de dialoguer avec la nature, et notamment le Parc des Impressionnistes.
- Une conception biophile favorisant le bien-être des utilisateurs et leur connexion à la nature.

Le label LCBI, une reconnaissance qui positionne BLACK comme modèle européen

Parmi les 15 projets pilotes sélectionnés à travers l'Europe pour tester la méthodologie LCBI (Belgique, France, Allemagne, Espagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas), Black se distingue par ses performances sur les trois indicateurs clés du label LCBI :

- **Carbone embarqué** : impact des matériaux utilisés lors de la construction.
- **Carbone opérationnel** : émissions liées à l'exploitation du bâtiment.
- **Carbone biogénique** : utilisation de ressources renouvelables pour minimiser l'impact environnemental.

En obtenant ce label, Black démontre que la transition bas carbone peut être une réalité concrète, portée par des méthodologies harmonisées à l'échelle européenne. Ce projet s'inscrit pleinement dans la dynamique européenne visant la neutralité carbone d'ici 2050, tout en illustrant l'engagement du secteur immobilier dans la lutte contre le changement climatique.

« Nous sommes fiers de voir Black devenir une référence européenne en matière de décarbonisation. Ce projet illustre notre engagement à repenser l'immobilier pour qu'il devienne un levier de transition écologique. Black est bien plus qu'un immeuble : il incarne notre vision d'un immobilier responsable, où innovation, durabilité et bien-être des utilisateurs convergent. Cette reconnaissance marque une étape clé pour Redman et pour toute l'industrie, démontrant que les ambitions environnementales peuvent être au cœur des projets urbains », **déclarent Matthias Navarro et Nicolas Ponson, cofondateurs du Groupe Redman.**

« Black est un véritable manifeste en termes de responsabilité environnementale tant il incarne la vision d'un immobilier urbain, connecté, et offrant une relation intense avec la nature. Dans un contexte d'attentes accrues de la part des utilisateurs de bureaux, recouvrant l'anticipation des enjeux environnementaux et la prise en compte du bien-être des collaborateurs, Black a bénéficié d'une approche toute particulière de décarbonation de sa construction, et il incarne, à Clichy-la Garenne, une forme inédite, durable et désirable de ce que la ville doit proposer », **ajoute Germain Aunidas, Directeur Axa IM Alts.**

« Black reflète une ambition forte en matière de conception bas carbone, positionnant ce bâtiment comme une référence innovante face aux enjeux de transition du secteur immobilier. Nos experts ont pu mettre à l'épreuve la méthodologie LCBI durant la phase de faisabilité, puis ont validé et valorisé la stratégie du projet au travers de l'obtention du label. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir accompagné Redman et Axa IM Alts dans l'obtention de cette première labellisation française, et nous tenons prêts à relever des défis similaires dans le cadre de projets européens ambitieux », **complète Christophe Boussuge, Directeur de projet Energie & Carbone au sein de Greenaffair.**

« Black, un projet exemplaire en matière de performances carbone et d'impact environnemental. Il s'inscrit parfaitement dans les objectifs poursuivis par notre label LCBI : proposer une méthode de calcul harmonisée de l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie, et apporter une reconnaissance européenne aux projets bas carbone. L'ambition de LCBI est d'encourager les acteurs immobiliers à accélérer la transition vers un secteur aux pratiques résolument tournées vers la décarbonation », **conclut Cécile Dap, Directrice de LCBI.**

GREEN & INNOVATIONS

L'immeuble "Black", à Clichy-la-Garenne, labellisé LCBI

10 Déc 2024 - 11h23

*Par Valérie Garnier*

Le campus urbain écologique « Black », situé à Clichy-la-Garenne (92), de 47 000 m², développé par AXA IM Alts et Redman obtient le label Low Carbon Building Initiative (LCBI). Ce label, lancé par l'Association pour le Développement du Bâtiment Bas Carbone (BBCA), « vise à créer un standard européen de mesure et de réduction de l'empreinte carbone des bâtiments ».

« Attribué pour la première fois à un bâtiment en France et pour la 3^{ème} fois en Europe, il reconnaît les efforts exemplaires déployés pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie ».

Pensé par les architectes Emmanuel Combarel et Dominique Marrec, « Black » allie performances techniques, bien-être des occupants et intégration au territoire. Avec près de 50 000 m² de surfaces mixtes et modulables, l'ensemble « repousse les limites du développement immobilier durable, répondant aux exigences de neutralité carbone tout en plaçant le bien-être des occupants au centre de ses priorités ».

Des performances carbone inédites :

- 50 % de réduction de l'empreinte carbone par rapport à un immeuble neuf classique, grâce à l'utilisation de dalles bois-béton, permettant d'éviter 411 tonnes de CO₂.
- Frugalité des matériaux employés et notamment recours à une façade en bois stabilisé.
- Mise en œuvre d'une politique ambitieuse de réemploi des matériaux, inscrivant l'immeuble dans une démarche circulaire.

Des espaces pensés pour les utilisateurs et la biodiversité :

- 9 000 m² d'espaces extérieurs, dont des balcons d'étages, des terrasses en attique et un rooftop de 3 000 m², orientés vers le travail à l'extérieur, la détente, l'agriculture urbaine, les activités sportives et les productions d'énergie renouvelable.
- Des jardins en pied d'immeuble, permettant aux services de l'immeuble de dialoguer avec la nature, et notamment le Parc des Impressionnistes.
- Une conception biophile favorisant le bien-être des utilisateurs et leur connexion à la nature.

[L'immeuble "Black", à Clichy-la-Garenne, labellisé LCBI - Immoweek](#)



PARIS : BLACK, premier immeuble de France labellisé LCBI

BLACK, premier immeuble de France labellisé LCBI, une avancée majeure pour l'immobilier bas carbone.

BLACK le campus urbain écologique de 47 000 m² développé par AXA IM Alts et REDMAN obtient le label Low Carbon Building Initiative (LCBI) et devient ainsi le premier immeuble de France labellisé LCBI. Ce label innovant, lancé par l'Association pour le Développement du Bâtiment Bas Carbone (BBCA), vise à créer un standard européen de mesure et de réduction de l'empreinte carbone des bâtiments. Attribué pour la première fois à un bâtiment en France et pour la 3^e fois en Europe, il reconnaît les efforts exemplaires déployés pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie. BLACK s'affirme ainsi comme une référence européenne, en mettant en lumière des pratiques de construction bas carbone remarquables.

Un projet exemplaire porteur de nouveaux standards environnementaux

Porté par une collaboration ambitieuse entre AXA IM Alts et REDMAN en association avec l'expertise environnementale de Greenaffair, BLACK s'inscrit dans une vision globale d'un immobilier durable et innovant. Pensé par les architectes Emmanuel Combarel et Dominique Marrec, il allie performances techniques, bien-être des occupants et intégration au territoire. Avec près de 50 000 m² de surfaces mixtes et modulables, BLACK repousse les limites du développement immobilier durable, répondant aux exigences de neutralité carbone tout en plaçant le bien-être des occupants au centre de ses priorités.

Des performances carbone inédites :

- 50 % de réduction de l'empreinte carbone par rapport à un immeuble neuf classique, grâce à l'utilisation de dalles bois-béton, permettant d'éviter 411 tonnes de CO₂.
- Frugalité des matériaux employés et notamment recours à une façade en bois stabilisé.
- Mise en œuvre d'une politique ambitieuse de réemploi des matériaux, inscrivant BLACK dans une démarche circulaire.

Des espaces pensés pour les utilisateurs et la biodiversité :

- 9 000 m² d'espaces extérieurs, dont des balcons d'étages, des terrasses en attique et un rooftop de 3 000 m², orientés vers le travail à l'extérieur, la détente, l'agriculture urbaine, les activités sportives et les productions d'énergie renouvelable.
- Des jardins en pied d'immeuble, permettant aux services de l'immeuble de dialoguer avec la nature, et notamment le Parc des Impressionnistes.
- Une conception biophile favorisant le bien-être des utilisateurs et leur connexion à la nature.

Le label LCBI, une reconnaissance qui positionne BLACK comme modèle européen

Parmi les 15 projets pilotes sélectionnés à travers l'Europe pour tester la méthodologie LCBI (Belgique, France, Allemagne, Espagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas), BLACK se distingue par ses performances sur les trois indicateurs clés du label LCBI :

- Carbone embarqué : impact des matériaux utilisés lors de la construction.
- Carbone opérationnel : émissions liées à l'exploitation du bâtiment.
- Carbone biogénique : utilisation de ressources renouvelables pour minimiser l'impact environnemental.

En obtenant ce label, BLACK démontre que la transition bas carbone peut être une réalité concrète, portée par des méthodologies harmonisées à l'échelle européenne. Ce projet s'inscrit pleinement dans la dynamique européenne visant la neutralité carbone d'ici 2050, tout en illustrant l'engagement du secteur immobilier dans la lutte contre le changement climatique.

« Nous sommes fiers de voir BLACK devenir une référence européenne en matière de décarbonisation. Ce projet illustre notre engagement à repenser l'immobilier pour qu'il devienne un levier de transition écologique. BLACK est bien plus qu'un immeuble : il incarne notre vision d'un immobilier responsable, où innovation, durabilité et bien-être des utilisateurs convergent. Cette reconnaissance marque une étape clé pour REDMAN et pour toute l'industrie, démontrant que les ambitions environnementales peuvent être au cœur des projets urbains », déclarent **Matthias Navarro et Nicolas Ponson**, cofondateurs du Groupe Redman.

« BLACK est un véritable manifeste en termes de responsabilité environnementale tant il incarne la vision d'un immobilier urbain, connecté, et offrant une relation intense avec la nature. Dans un contexte d'attentes accrues de la part des utilisateurs de bureaux, recouvrant l'anticipation des enjeux environnementaux et la prise en compte du bien-être des collaborateurs, BLACK a bénéficié d'une approche toute particulière de décarbonation de sa construction, et il incarne, à Clichy-la Garenne, une forme inédite, durable et désirable de ce que la ville doit proposer. », ajoute **Germain Aunidas**, Directeur AXA IM Alts.

« BLACK reflète une ambition forte en matière de conception bas carbone, positionnant ce bâtiment comme une référence innovante face aux enjeux de transition du secteur immobilier. Nos experts ont pu mettre à l'épreuve la méthodologie LCBI durant la phase de faisabilité, puis ont validé et valorisé la stratégie du projet au travers de l'obtention du label. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir accompagné REDMAN et AXA IM Alts dans l'obtention de cette première labellisation française, et nous tenons prêts à relever des défis similaires dans le cadre de projets européens ambitieux », complète **Christophe Boussuge, Directeur de projet Energie & Carbone au sein de Greenaffair.**

« BLACK, un projet exemplaire en matière de performances carbone et d'impact environnemental. Il s'inscrit parfaitement dans les objectifs poursuivis par notre label LCBI : proposer une méthode de calcul harmonisée de l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie, et apporter une reconnaissance européenne aux projets bas carbone. L'ambition de LCBI est d'encourager les acteurs immobiliers à accélérer la transition vers un secteur aux pratiques résolument tournées vers la décarbonation », déclare **Cécile Dap, Directrice de LCBI.**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 10 décembre 2024

#europe #développementdurable #bascarbone #innovationimmobilière #transitionécologique

BLACK, premier immeuble de France labellisé LCBI, une avancée majeure pour l'immobilier bas carbone

BLACK le campus urbain écologique de 47 000 m² développé par AXA IM Alts et REDMAN obtient le label Low Carbon Building Initiative (LCBI) et devient ainsi le premier immeuble de France labellisé LCBI. Ce label innovant, lancé par l'Association pour le Développement du Bâtiment Bas Carbone (BBCA), vise à créer un standard européen de mesure et de réduction de l'empreinte carbone des bâtiments. Attribué pour la première fois à un bâtiment en France et pour la 3^e fois en Europe, il reconnaît les efforts exemplaires déployés pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie. BLACK s'affirme ainsi comme une référence européenne, en mettant en lumière des pratiques de construction bas carbone remarquables.

Un projet exemplaire porteur de nouveaux standards environnementaux

Porté par une collaboration ambitieuse entre AXA IM Alts et REDMAN en association avec l'expertise environnementale de Greenaffair, BLACK s'inscrit dans une vision globale d'un immobilier durable et innovant. Pensé par les architectes Emmanuel Combarel et Dominique Marrec, il allie performances techniques, bien-être des occupants et intégration au territoire. Avec près de 50 000 m² de surfaces mixtes et modulables, BLACK repousse les limites du développement immobilier durable, répondant aux exigences de neutralité carbone tout en plaçant le bien-être des occupants au centre de ses priorités.

Des performances carbone inédites :

- 50 % de réduction de l'empreinte carbone par rapport à un immeuble neuf classique, grâce à l'utilisation de dalles bois-béton, permettant d'éviter 411 tonnes de CO₂.
- Frugalité des matériaux employés et notamment recours à une façade en bois stabilisé.
- Mise en œuvre d'une politique ambitieuse de réemploi des matériaux, inscrivant BLACK dans une démarche circulaire.

Des espaces pensés pour les utilisateurs et la biodiversité :

- 9 000 m² d'espaces extérieurs, dont des balcons d'étages, des terrasses en attique et un rooftop de 3 000 m², orientés vers le travail à l'extérieur, la détente, l'agriculture urbaine, les activités sportives et les productions d'énergie renouvelable.

- Des jardins en pied d'immeuble, permettant aux services de l'immeuble de dialoguer avec la nature, et notamment le Parc des Impressionnistes.
- Une conception biophile favorisant le bien-être des utilisateurs et leur connexion à la nature.

Le label LCBI, une reconnaissance qui positionne BLACK comme modèle européen

Parmi les 15 projets pilotes sélectionnés à travers l'Europe pour tester la méthodologie LCBI (Belgique, France, Allemagne, Espagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas), BLACK se distingue par ses performances sur les trois indicateurs clés du label LCBI :

- Carbone embarqué : impact des matériaux utilisés lors de la construction.
- Carbone opérationnel : émissions liées à l'exploitation du bâtiment.
- Carbone biogénique : utilisation de ressources renouvelables pour minimiser l'impact environnemental.

En obtenant ce label, BLACK démontre que la transition bas carbone peut être une réalité concrète, portée par des méthodologies harmonisées à l'échelle européenne. Ce projet s'inscrit pleinement dans la dynamique européenne visant la neutralité carbone d'ici 2050, tout en illustrant l'engagement du secteur immobilier dans la lutte contre le changement climatique.

« Nous sommes fiers de voir BLACK devenir une référence européenne en matière de décarbonisation. Ce projet illustre notre engagement à repenser l'immobilier pour qu'il devienne un levier de transition écologique. BLACK est bien plus qu'un immeuble : il incarne notre vision d'un immobilier responsable, où innovation, durabilité et bien-être des utilisateurs convergent. Cette reconnaissance marque une étape clé pour REDMAN et pour toute l'industrie, démontrant que les ambitions environnementales peuvent être au cœur des projets urbains », déclarent **Matthias Navarro et Nicolas Ponson, cofondateurs du Groupe Redman.**

« BLACK est un véritable manifeste en termes de responsabilité environnementale tant il incarne la vision d'un immobilier urbain, connecté, et offrant une relation intense avec la nature. Dans un contexte d'attentes accrues de la part des utilisateurs de bureaux, recouvrant l'anticipation des enjeux environnementaux et la prise en compte du bien-être des collaborateurs, BLACK a bénéficié d'une approche toute particulière de décarbonation de sa construction, et il incarne, à Clichy-la Garenne, une forme inédite, durable et désirable de ce que la ville doit proposer. », ajoute **Germain Aunidas, Directeur AXA IM Alts.**

« BLACK reflète une ambition forte en matière de conception bas carbone, positionnant ce bâtiment comme une référence innovante face aux enjeux de transition du secteur immobilier. Nos experts ont pu mettre à l'épreuve la méthodologie LCBI durant la phase de faisabilité, puis ont validé et valorisé la stratégie du projet au travers de l'obtention du label. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir accompagné REDMAN et AXA IM Alts dans l'obtention de cette première labellisation française, et nous tenons prêts à relever des défis similaires dans le cadre de projets européens ambitieux », complète **Christophe Boussuge, Directeur de projet Energie & Carbone au sein de Greenaffair.**

« BLACK, un projet exemplaire en matière de performances carbone et d'impact environnemental. Il s'inscrit parfaitement dans les objectifs poursuivis par notre label LCBI : proposer une méthode de calcul harmonisée de l'empreinte carbone des bâtiments tout au long de leur cycle de vie, et apporter une reconnaissance européenne aux projets bas carbone. L'ambition de LCBI est d'encourager les acteurs immobiliers à accélérer la transition vers un secteur aux pratiques résolument tournées vers la décarbonation », déclare **Cécile Dap, Directrice de LCBI.**

Tribune | « Bâtiment bas carbone : le danger d'un "moins disant" européen »

PUBLIÉ LE 9 DÉCEMBRE 2024

CÉCILE DAP, DIRECTRICE DE
LCBI, LA LOW CARBON
BUILDING INITIATIVE

↓ Archiver cet article



Cécile Dap / Crédits : Pauline de Courreges

Les méthodes de calcul de l'empreinte carbone des bâtiments divergent beaucoup d'un pays de l'Union à l'autre. Pour accélérer la transformation bas carbone de l'immobilier, l'Europe doit absolument se doter d'un cadre d'évaluation robuste et harmonisé, développe dans cette tribune Cécile Dap, directrice de la Low Carbon Building Initiative.

Whole Life-Cycle Carbon emissions (WLC) ... Derrière ce concept se cache un élément clé de la décarbonation de l'immobilier en Europe : compter les émissions sur l'entièreté du cycle de vie des bâtiments. Pour tenir ses engagements en matière de décarbonation (neutralité carbone d'ici à 2050, baisse de 55 % des émissions de carbone par rapport 1990 en 2030, baisse de 38 % de la consommation d'énergie finale par rapport à 2007 en 2030), l'Union européenne est dans l'obligation d'agir avec détermination sur le secteur du bâtiment, responsable à lui seul de 39 % des émissions.

Dès 2002, la Commission a produit une directive sur la performance énergétique des bâtiments (EPBD), entrée en vigueur en janvier 2006 et régulièrement révisée, la plus récente version datant du printemps 2024. Mais la consommation d'énergie d'un bâtiment n'est qu'un aspect de son empreinte carbone, parfois minoritaire car les émissions opérationnelles peuvent représenter moins que les émissions du bâti. Il faut aussi pouvoir évaluer la totalité des émissions de CO₂ d'un « objet » bâti, de sa construction à sa fin de vie, et naturellement durant son exploitation. C'est en empruntant cette démarche et en s'inspirant des travaux menés par BBKA en France que LCBI a bâti son propre référentiel européen harmonisé, qui lui permet d'attribuer un label aux bâtiments bas carbone les plus performants.

C'est un processus exigeant qui commande d'évaluer, entres autres, les émissions de carbone produites au cours de la fabrication des matériaux de construction, liées au type d'énergie mobilisé pour le chauffage, l'éclairage, le refroidissement du bâtiment au cours de son exploitation, mais aussi d'estimer le carbone qui sera émis lors des cinquante années de vie à venir du bâtiment. Exigeant, ce calcul n'en est pas moins nécessaire pour ajuster les procédés constructifs aux exigences de réduction rapide de notre impact carbone et identifier, de façon générale, les vecteurs de décarbonation les plus efficaces.

C'est la raison pour laquelle la directive EPDB a intégré de nouveaux objectifs et, en particulier, celui d'établir d'ici fin 2025 un cadre harmonisé pour le calcul des émissions de carbone sur l'ensemble du cycle de vie et celui de mettre en œuvre, pour tous les nouveaux bâtiments, des valeurs limites nationales de WLC d'ici 2027. À partir de 2028, les États membres devront s'assurer que le potentiel de réchauffement global (GWP, Global Warming Potential) sur le cycle de vie des nouveaux bâtiments d'une surface utile supérieure à 1 000 m², et de tous les bâtiments à partir de 2030, soit calculé et divulgué via le certificat de performance énergétique (EPC).

Pour les acteurs de la construction – investisseurs, promoteurs, utilisateurs –, cette démarche est vertueuse. Mais le diable est dans les détails et en l'occurrence, les détails sont les modes de calculs retenus par les différents pays de l'Union européenne.

Les acteurs de l'immobilier en Europe doivent disposer d'évaluations comparables d'un pays à l'autre. La transparence des méthodes et des hypothèses de calcul du WLC est donc une étape essentielle pour une approche harmonisée à l'échelle européenne. Cela est crucial car les méthodes actuelles d'évaluation divergent en termes de portée et d'hypothèses, compliquant toute comparaison ou toute tentative de définition de ce qu'est un bâtiment bas carbone à l'échelle européenne.

Le risque, dans les discussions qui se déroulent actuellement, est que les divergences entre certains États soient telles que l'on s'oriente vers l'établissement d'un cadre « moins disant », et que l'harmonisation porte sur le plus faible nombre de points communs, laissant beaucoup de marge de manœuvre aux États membres. Ce serait assez préjudiciable pour la France, qui s'est dotée d'une réglementation exigeante avec la RE2020, mais aussi pour les acteurs privés qui ont mis en place avec LCBI des cadres d'évaluation très élaborés.

Cela serait aussi préjudiciable pour l'environnement : dans une période où les besoins en investissement pour décarboner augmentent, il est indispensable que les acteurs financiers puissent comparer l'empreinte carbone des actifs à échelle européenne, facilement et de façon fiable.

A titre d'exemple, la méthode d'évaluation des WLC doit absolument prendre en compte tous les modules du cycle de vie d'un bâtiment, sans quoi aucune comparaison de l'empreinte carbone ne sera possible. Il faut également inciter à analyser toutes les parties des bâtiments, et à minima rendre le périmètre d'analyse transparent, sans quoi certains bâtiments seront décrétés « bas carbone » simplement parce que tout n'aura pas été compté...

On l'aura compris : le sujet n'est pas la compétition entre les modes de calcul à l'échelle européenne. Le véritable enjeu est de disposer, en Europe, d'un cadre d'évaluation robuste, comparable et harmonisé pour faciliter la tâche des investisseurs et réellement pouvoir allouer l'épargne à ceux qui décarbonent. C'est le seul moyen de mettre en œuvre ce vaste mouvement de décarbonation des bâtiments dont l'Europe (et au-delà !) a urgemment besoin.

LCBI and One Click LCA team up to decarbonise real estate

🕒 November 26, 2024

Real Asset Impact

Real Asset Insight

Decarbonising real estate has just become easier: the new partnership established between the Low Carbon Building Initiative (LCBI) and One Click LCA makes it possible to assess an asset or portfolio's carbon footprint according to a common standard.



Cécile Dap, Director, LCBI

The LCBI calculation method for measuring the carbon footprint of buildings throughout their life cycle is now included within the One Click LCA sustainability software platform which facilitates benchmarking between countries.

“This partnership between LCBI and One Click LCA represents a strategic step forward decarbonisation of the real estate sector,” said Cécile Dap, director, LCBI. “By integrating a module dedicated to LCBI into their tool, One Click LCA allows tens of thousands of

players to easily calculate the carbon footprint of their assets according to our harmonised method and to compare themselves to LCBI performance thresholds.”



European real estate players who want to reduce the environmental impact of buildings or infrastructure can use the new LCBI Tool from One Click LCA and will be able to quickly determine their certification potential, which they state will democratise access to the LCBI certification scheme.

Used in more than 170 countries, One Click LCA provides companies with a global overview of carbon emissions associated with projects and portfolios, while enabling them to take the necessary measures to reduce it.

One Click LCA has been part of LCBI's Technical Commission since the beginning of the initiative and has actively contributed to the development of its technical work.

LCBI was launched in 2022 by major players in the real estate sector, including Generali Real Estate, Covivio, BNP Paribas Real Estate, Icamap and Ivanhoé Cambridge to develop low-carbon certification of real estate projects. Its methodology aims to standardise life-cycle analysis throughout Europe. The LCBI label takes account of the complete lifecycle of buildings and has three performance levels: Standard, Performance and Excellence.

One Click LCA, founded in Finland in 2001, is a sustainability platform powered by AI with scientifically-based, easy to use automated life-cycle assessment and environmental product declarations to calculate and reduce the environmental impact of buildings, infrastructure and renovation projects. Its global database has over 250,000 LCA datasets and it supports over 80 standards and certifications, including LEED, BREEAM, GRESB and others.

Author: Nicol Dynes



PRESS RELEASE

November 25th, 2024

LCBI partners with One Click LCA to accelerate real estate decarbonization in Europe

The partnership with One Click LCA, the leading sustainability software platform in the industry, strengthens LCBI's position as the reference standard for real estate decarbonization in Europe.

LCB I, a European pioneer in measuring the carbon footprint of buildings over their entire life cycle, is now part of the suite of solutions offered by One Click LCA, the global platform for sustainable construction and related manufacturing. The new LCBI tool allows companies to calculate and reduce the environmental impact of buildings, infrastructure or products.

The LCBI calculation method for measuring the carbon footprint of buildings throughout their life cycle is now included within the One Click LCA platform. European real estate players will therefore be able to assess their carbon footprint according to a common standard, facilitating benchmarks between countries. Users of the new LCBI Tool from One Click LCA will be able to quickly determine their certification potential, which will democratize access to the LCBI certification scheme.

Used in more than 170 countries, One Click LCA is an essential partner for companies that want to have relevant, precise and robust tools allowing them to have a global overview of carbon emissions associated with projects and portfolios, while enabling them to take the necessary measures to reduce it.

“This partnership between LCBI and One Click LCA represents a strategic step forward decarbonization of the real estate sector. One Click LCA, the European

leader in carbon accounting, has been part of our Technical Commission since the beginning of LCBI and has actively contributed to the development of our technical work. By integrating a module dedicated to LCBI into their tool, One Click LCA allows tens of thousands of players to easily calculate the carbon footprint of their assets according to our harmonized method and to compare themselves to LCBI performance thresholds. »

—**Cécile DAP**, LCBI Director

“LCBI is a key initiative in the European real estate sector. By making a holistic assessment of carbon performance through life-cycle analysis possible, and by establishing clear and ambitious performance objectives, LCBI paves the way for efficient decarbonization. At One Click LCA, we are convinced that providing companies with precise tools to achieve these objectives motivates their teams and forges a culture of environmental responsibility and innovation. This initiative is a significant step towards a sustainable, low-carbon future in construction and design across Europe. »

—**Panu PASANEN**, One Click LCA CEO

About LCBI

The Low Carbon Building Initiative was launched in 2022 by major players in the real estate sector (Generali Real Estate, Covivio, BPI Real Estate, BNP Paribas Real Estate, Bouygues Immobilier, WO2, Icamap, NSI, Ivanhoe Cambridge) and BBCA (the Association for the Development of Low-Carbon Buildings). Its aim is to develop the low-carbon certification of real estate projects in Europe in order to hasten the decarbonisation of the sector. Based on key European standards and benchmarks, the LCBI methodology serves to standardise the practice of life-cycle analysis (ACV) throughout Europe. The LCBI label, audited by Bureau Veritas, takes account of the complete life cycle of buildings, and measures the carbon footprint as well as the comprehensiveness of the ACV on three levels: grey carbon, carbon from use and the measurement of biogenic carbon storage contained in the building. The label has three performance levels: Standard, Performance and Excellence.

About One Click LCA

Used in 170+ countries, One Click LCA is the world-leading end-to-end sustainability platform for construction and manufacturing. The AI-powered software decarbonizes and drives sustainability across the construction value chain with scientific, easy-to-use, automated life-cycle assessment (LCA) and environmental product declarations (EPDs) to calculate and reduce the environmental impacts of building, infrastructure, and renovation projects and products. It offers a unique global database with +250,000 LCA datasets; supports +80 standards and certifications, including LEED, BREEAM, GRESB and other national regulations; and seamlessly integrates with +20 of the most widely used BIM software tools, including Autodesk Revit®, Tekla Structures® and Bentley iTwin®. One Click LCA was founded in Helsinki, Finland in 2001, with a team of +200 people on all continents. Learn more at: oneclicklca.com

PRESS CONTACT LES ROIS MAGES delancey.maynard-troyat@lesroismages.fr (+33) 6 28 04 21 88

Pinoli (Covivio): “Principi ESG hanno valore strategico nella rigenerazione”

Di: Vittorio Zirnstein | Data: 19 Novembre 2024



Réservé aux abonnés

Citation de LCBI : Low Carbon Building Initiative (LCBI) di minimo il 50% dei nuovi sviluppi che Covivio sta già adottando a livello Europeo. Le misure di efficienza ...

[Pinoli \(Covivio\): "Principi ESG hanno valore strategico nella rigenerazione" – Requadro](#) (abonnés)

Construction

L'empreinte carbone mesurée sur Roots, le projet de Belval

Le futur bâtiment Roots, à Belval, a obtenu la nouvelle certification LCBI (Low Carbon Building Initiative). Lancée en 2022, l'initiative vise à harmoniser au niveau européen les méthodes d'évaluation de l'empreinte carbone d'un bâtiment sur tout son cycle de vie.



Le projet Roots est un ensemble mixte de trois volumes qui s'élèvera sur la place des Bassins, avec en son sein une centaine d'appartements, ainsi que des surfaces tertiaires et commerciales pour une surface totale de plus de 20.000 m².

Pierre Pailler



09/11/2024

Avec sa superstructure en bois, ses panneaux photovoltaïques, ses systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation optimisés, le projet de bâtiment Roots, situé à Belval dans le quartier du Square Mile, a remporté mi-octobre la certification LCBI (Low Carbon Building Initiative). Une première.

Le projet Roots, mené par BPI Real Estate, Unibra Real Estate ainsi que l'architecte ArtBuild Architects, est un ensemble mixte de trois volumes qui s'élèvera sur la place des Bassins, dans la zone du Central Square, avec en son sein une centaine d'appartements, ainsi que des surfaces tertiaires et commerciales pour une surface totale de plus de 20.000 m².

Une empreinte CO2 évaluée sur l'ensemble du cycle de vie du bâtiment

La méthode d'évaluation mise en place par LCBI consiste à mesurer l'empreinte carbone d'un bâtiment sur tout son cycle de vie, donc non seulement lors de son usage (chauffage, climatisation...), mais aussi lors de sa construction (les matériaux utilisés, leur réutilisation, la fréquence des rénovations).

Une première étape qui est d'ailleurs encore trop souvent négligée lors de la prise en compte de l'empreinte carbone du secteur. «Décarboner les émissions liées à la phase d'usage du bâtiment est un enjeu assez connu à la fois des acteurs et des instances réglementaires: en Europe, il y a déjà énormément d'incitations à réduire la consommation énergétique des bâtiments», constate la directrice de LCBI, Cécile Dap.

«L'enjeu qui est grandissant est de connaître et de réduire les émissions qui sont liées à la construction et aux matériaux dans les bâtiments.»

Cécile Dap
Directrice de LCBI

L'évaluation, réalisée par un organisme tiers afin de mieux garantir son objectivité – en l'occurrence Bureau Veritas pour le bâtiment Roots –, se fait à partir de trois piliers: le carbone «embarqué» ou «intrinsèque», autrement dit l'empreinte carbone liée aux méthodes de construction; le carbone «opérationnel», lié à la phase d'usage du bâtiment; et le carbone «biogénique», soit la capacité de stockage carbone d'un bâtiment en fonction des matériaux utilisés.

Le bois, peu énergivore et «carbonivore»

L'utilisation du bois, à la fois peu énergivore (sa transformation en élément constructible nécessite peu d'énergie) et «carbonivore» (le carbone qui s'y est accumulé durant sa photosynthèse y restera stocké jusqu'à sa fin de vie), a été décisive dans la certification du bâtiment Roots. D'autant plus que le bois employé provient exclusivement de forêts gérées durablement et certifiées PEFC: lorsqu'un arbre est coupé, un ou deux autres sont replantés.

Toutefois, au-delà de l'utilisation de matériaux biosourcés, de nombreux autres aspects ont été pris en considération. «Ils ont également beaucoup joué sur la conception de leur bâtiment, avec notamment des systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation qui sont optimisés à la fois pour des périodes hivernales et estivales, afin de s'adapter à une température sans impliquer une consommation trop élevée», explique Cécile Dap.

«Ce qui a été déterminant est qu'ils ont utilisé le label comme un moyen de challenger leur façon de faire», constate-t-elle. «En essayant d'atteindre le meilleur niveau, ils ont réellement changé de nombreux aspects dans leur conception. Ils ont joué sur tous les aspects que l'on mesure chez LCBI et c'est ainsi qu'ils ont obtenu le meilleur niveau.»

Un secteur qui représente 39% des émissions CO2

Or c'est toute l'ambition de l'initiative LCBI, lancée en 2022: inciter les acteurs de l'immobilier à mesurer de manière harmonisée leur empreinte carbone sur tout le cycle de vie d'un bâtiment, avec l'ambition finale de réduire celle-ci de moitié.

De fait, si, en Europe, l'immobilier représente 39% des émissions de CO2 du continent, il n'existe pas de méthode standardisée pour calculer l'empreinte carbone d'un bâtiment sur l'ensemble de son cycle de vie. Avec pour conséquence des risques de greenwashing et une incapacité de la part des investisseurs d'identifier de manière efficace où investir pour décarboner.

Un sujet comptable et financier

«C'est un sujet comptable et un sujet financier», explique Cécile Dap. «Par exemple, un acteur comme AXA, qui a des assets immobiliers dans toute l'Europe, va avoir beaucoup de difficultés pour comparer l'empreinte carbone de ses assets en France et en Allemagne: on va lui annoncer 200 kg de CO2 par mètre carré en France, 300 kg de CO2 par mètre carré en Allemagne, mais lui est incapable de comparer ces données parce qu'il n'existe pas aujourd'hui de manière standardisée de le faire.»

LCBI s'est donc donné pour rôle de créer de telles normes standardisées avec l'aide d'experts du secteur et le soutien de grands acteurs européens – tel BPI, sponsor de l'initiative – qui ont eux-mêmes besoin d'une standardisation de la comptabilité carbone.

Confirmer lors de la livraison du projet

Une harmonisation d'autant plus urgente à mettre en place que les solutions techniques pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments, qu'il s'agisse de la phase de construction ou des émissions ultérieures, existent, selon Cécile Dap, «notamment dans les manières de concevoir un bâtiment, les matériaux que l'on choisit, leur provenance, la façon de les assembler». Le nerf de la guerre consiste donc désormais à correctement évaluer les émissions.

Pour le bâtiment Roots, il s'agira en tout cas de maintenir leurs efforts, la certification ayant été obtenue lors de la phase de design. «Leur challenge sera la mise en œuvre, la construction de ce bâtiment», prévient Cécile Dap. Car, pour eux, «la deuxième étape de la certification est l'obtention du label à la livraison du projet».

GREEN & INNOVATIONS

Stanislas Pottier et Hélène Genin (Association BBCA) : "les innovations sont très rapides sur le front de l'immobilier décarboné"

17 Oct 2024 - 12h50



Le Sibca ouvre ses portes : pour évoquer cette nouvelle édition, Stanislas Pottier et Hélène Genin dressent le bilan des deux premières éditions du salon, en 2022 et 2023, et évoquent les nouveautés de cette cuvée 2024. Le président et la déléguée générale de l'Association pour le développement du bâtiment bas carbone (BBCA) précisent l'objet premier de la labellisation BBCA : la décarbonation des actifs immobiliers à l'heure de la transition écologique opérée par le secteur.

Stanislas Pottier et Hélène Genin font un aveu commun : les deux premières éditions du Sibca (salon bas carbone), qui se sont tenues en 2022 et l'an dernier au sein du Grand Palais Ephémère, petite merveille architecturale pensée et réalisée par Jean-Michel Wilmotte offrant une vue imprenable sur le Champs-de-Mars et la tour Eiffel, ont été un succès. Pas un succès inattendu, inespéré, impossible à anticiper. Les professionnels s'intéressent de plus en plus aux constructions durables, à la réduction de leurs émissions carbone et au respect de la biodiversité. Mais un succès au-dessus de leurs attentes et de leurs prévisions eu égard à l'aspect inédit d'un tel événement. Il ne fut pas rare, l'an passé, de se voir refouler à l'entrée de telle ou telle conférence faute de places encore disponibles ; les hôtes et hôtesse semblaient souvent dépassés par une affluence aussi conséquente, essayant tant bien que mal d'orienter et de conseiller. Les thématiques abordées lors des tables rondes ont presque toujours fait salle comble, au point que le site pourtant spacieux du Grand Palais Ephémère est parfois apparu trop étroit. La troisième édition prend, quant à elle, place dans un autre lieu emblématique : le Carrousel du Louvre, arrondissement. Avec une affluence qui dans le 1er ne devrait pas se démentir, au contraire !

Qu'avez-vous pensé des deux premières éditions du Sibca ?

Stanislas Pottier : la première édition d'un événement est toujours un pari, et celui-ci a été parfaitement relevé. D'autant plus que le salon est sélectif quant au choix de ses exposants, dans un souci de ne pas tomber dans du « greenwashing » contraire aux idéaux et objectifs affichés. Lors de la deuxième édition, nous avons eu un tiers de fréquentation supplémentaire, davantage d'exposants et une couverture médiatique élargie. Bien que la période soit particulièrement difficile pour beaucoup d'acteurs du secteur, cette année se profile plutôt très bien pour le Sibca, avec encore davantage d'exposants et de visiteurs. Nous avons même déjà commencé à commercialiser les deux éditions qui suivront en 2025 et 2026... et dont le théâtre sera, cette fois-ci, le Grand Palais. Cette année, au Carrousel du Louvre, nous disposerons de plus de surface qu'entre les murs du Grand Palais Ephémère. L'engouement pour le salon est réel. Le sujet de la décarbonation est clé et stratégique pour nombre d'acteurs de l'immobilier ; la course aux actifs de qualité, essentielle. Cela limite les risques de décote à court et moyen termes et permet de valoriser les actifs. De plus, la réglementation et ses évolutions poussent les professionnels du secteur à se conformer aux normes en vigueur. Notons, cette année, que la présence des utilisateurs et des usagers des bâtiments sera renforcée, de même que celle des collectivités locales, des donneurs d'ordres, des aménageurs et des fabricants de matériaux. En soulignant que les deux premières éditions du salon ont été l'occasion pour certains acteurs présents de conclure des « deals » et nous espérons que ce sera encore le cas cette année...

Quelles sont vos attentes en termes de fréquentation pour cette nouvelle édition du Sibca ?

Hélène Genin : nous attendons 9 000 visiteurs cette année et 190 exposants. En 2022, il y avait 6 575 visiteurs et 120 exposants ; en 2023, ce sont 8 750 personnes qui se sont rendues au Sibca avec 150 exposants. Il y a donc également une forte augmentation du nombre d'exposants d'une année sur l'autre.

SP : ces chiffres prouvent que, malgré un contexte difficile, le secteur ne lâche pas. De plus, les innovations techniques sont très rapides sur le front de l'immobilier décarboné, avec des nouveautés chaque année.

A ce propos, quelles innovations cette nouvelle édition proposera-t-elle ?

HG : nous allons présenter les premiers quartiers bas carbone exemplaires à avoir obtenu le label BBKA, ainsi que les premiers bâtiments en exploitation à avoir également décroché ce label. En 2024, nous avons élargi notre labellisation aux établissements hôteliers. Nos premiers lauréats à l'échelle européenne seront également annoncés, labellisés LCBI (Low Carbon Building Initiative). Concrètement, le label BBKA permet d'avoir une mesure fiable de l'empreinte carbone d'un bâtiment ou d'un quartier, qu'ils soient en fin de conception ou en cours de réalisation. Concernant les bâtiments neufs, nous sommes entre 25 et 45 % de réduction de l'empreinte carbone des opérations labellisées BBKA par rapport à un bâtiment dit « moyen ».

SP : le grand avantage de notre label est qu'il permet de mesurer tout à la fois la performance d'un bâtiment neuf, la performance d'une rénovation et la performance d'une exploitation. Pour le quartier, au lieu de réfléchir en mètres carrés, nous réfléchissons en termes d'usage, en intégrant la mobilité, le chaud/froid, l'alimentation, le travail... Bref, un ensemble d'éléments qui débordent le simple cadre du bâtiment.

HG : nous avons fixé des seuils de plafonds d'émissions à partir de quartiers-pilotes étudiés pour mesurer et quantifier leur performance. Cinq opérations-pilotes, qui sont en passe d'être labellisées, nous servent de référentiels. Parmi les autres candidats à la labellisation pour cette édition 2024 du Sibca, nous aurons des représentants à la fois du secteur public et du secteur privé.

Que pouvez-vous dire de plus au sujet de la labellisation européenne LCBI ?

SP : pour LCBI, nous avons appréhendé des actifs situés sur des marchés différents et avec des environnements réglementaires qui le sont tout autant. L'idée vise à permettre à un acteur présent sur plusieurs marchés européens de pouvoir se référer à un seul et même référentiel afin de comparer ses actifs et leurs performances respectives. C'est un processus assez long, qui requiert du temps pour se mettre en place. Pour nombre d'acteurs, il est compliqué d'afficher des performances carbone avec des référentiels différents dont la comparabilité n'est pas évidente. LCBI leur permet de mettre en valeur, de manière extrêmement claire et en toute transparence, les performances des actifs intégrés à leur portefeuille. Nous avons engagé un dialogue à la fois politique et technique avec la Commission européenne en présentant l'expertise acquise en France, ce qui nous a permis de gagner en crédibilité et de sensibiliser l'instance européenne à la pertinence de se concentrer sur le carbone durant tout l'ensemble du cycle de vie d'un immeuble ou d'un quartier. Si l'on observe les référentiels européens actuels, comme la taxonomie verte, les « green bonds »..., ils sont davantage focalisés sur l'efficacité énergétique, en omettant les dimensions carbone et cycle de vie. Le référentiel LCBI ne concerne, pour le moment, que les bâtiments neufs, mais nous n'en sommes qu'au début... L'objectif global est que posséder une dimension européenne nous offrira une crédibilité supplémentaire.

Vous évoquez les lobbies qui entraveraient certaines avancées réglementaires en matière de décarbonation. Qu'entendez-vous par là ?

SP : il est évident que le lobby du béton reste très présent et très installé en France et qu'il n'œuvre pas en faveur de la décarbonation. Nous sommes parfois un peu désarçonnés par l'incohérence des autorités publiques qui, d'un côté font évoluer la réglementation pour pousser au recours à des matériaux biosourcés et à la décarbonation et, de l'autre, permettent certaines pratiques en totale contradiction avec ces règles. Sur la réglementation incendie, il y a eu un loupé en instillant l'idée que la construction en bois était dangereuse à cause du caractère inflammable de ce matériau. La discussion est toujours en cours et les experts doivent faire la lumière sur ce qu'il en est réellement, mais certains lobbys se sont précipités sur cet argument, sans preuves venant l'étayer, pour discréditer d'emblée le bois.

HG : j'ajouterais que les fédérations et autres institutions rassemblant de nombreux acteurs ont plutôt intérêt à ce que les évolutions s'effectuent lentement afin de protéger leurs adhérents. De notre côté, au contraire, nous souhaitons accélérer le mouvement...

SP : par définition, par essence, une fédération est conservatrice. Avec BBKA, nous voulons, au contraire, trouver des solutions rapides, avec agilité et pragmatisme.

Comment situez-vous la labellisation BBKA par rapport aux autres réglementations existantes ?

HG : la différence fondamentale réside dans le fait que nous nous concentrons exclusivement sur le carbone ; nous ne mélangeons pas plusieurs critères comme le font des labels tels que BREEAM, HQE... Ces derniers attestent d'un panachage de qualités environnementales pouvant se compenser les unes les autres, mais qui brouillent aussi le message en ne permettant plus de déterminer clairement en quoi une opération est objectivement performante. Nous ne voulons pas diluer le carbone dans une évaluation multicritères. Si l'on veut faire un parallèle avec la réglementation RE, le seuil d'accès à BBKA sur le résidentiel est positionné sur la valeur RE2028 pour le volet construction et RE2025 pour le volet énergie.

SP : l'association BBKA a étroitement collaboré avec l'administration pour l'élaboration de la RE 2020 en tant que référent carbone. Même si nous restons circonscrits au seul élément carbone, cela permet aux entreprises de démontrer leur performance sur un sujet parfaitement maîtrisé. Prenons l'exemple du Village olympique : à la demande de la Solideo, le site a été labellisé à la fois BiodiverCity et BBKA, avec une performance clairement établie sur chacun des deux sujets.

Vous êtes également membre de l'Institut de la finance durable (IFD). Que pouvez-vous dire sur cette entité ?

SP : depuis sa création il y a un an et demi, cet institut se consacre aux thématiques du climat et du carbone. L'IFD travaille aussi sur le coût de la transition écologique en France et les modalités de financement, avec, à l'appui, des propositions formulées au gouvernement. L'épargne existe, en stock et en flux, pour financer la transition. Mais cette épargne doit être collectivement mieux utilisée et exploitée, sans que les finances publiques ne s'en ressentent trop. Bruno Le Maire avait trouvé notre rapport instructif et demandé à l'IFD de travailler de façon plus précise sur les principaux secteurs émetteurs de carbone, et nous avons opté pour le bâtiment. D'ici la fin de l'année, nous devrions également être en mesure de produire un rapport sur l'évaluation de la performance carbone des entreprises, ainsi que leur transition. Le but est d'harmoniser les méthodes pour accélérer la décarbonation.

LCBI awards first European labels to low-carbon projects

🕒 October 17, 2024

Real Asset Impact

Real Asset Insight

The European Low Carbon Building Initiative (LCBI) awarded its first international labels to two real estate developments for their low-carbon performance: CityWave in Milan, developed by Generali Real Estate, and Roots in Luxembourg, developed by BPI Real Estate and Unibra Real Estate.



Cécile Dap, CEO, LCBI ©Pauline de Courrèges

LCBI, launched in 2022 by the major players in European real estate and the BBKA, the Association for the development of low carbon buildings, has created the first low-carbon label that is the measure of a building's carbon footprint over the whole of its life cycle. The awards process has been validated by Bureau Veritas.

"We are delighted to award our first certifications outside France to two truly remarkable projects with extremely high-levels of low-

carbon performance", said Cécile Dap, CEO, LCBI. "Our role is to hasten the decarbonisation of real estate and increase the value of low-carbon assets in Europe. Our label has been perfected by means of a robust methodology that is the result of collaboration with numerous institutions and companies. We are proud that major players such as Generali Real Estate, BPI Real Estate and Unibra Real Estate have taken the issue of decarbonisation on board by showing their confidence in our technology."



The canopy at CityWave in Milan Image: Bjarke Ingels Group

CityWave, designed by the Bjarke Ingels Group (BIG) architecture studio, is a unique, 63,000 sq m project in Milan that features two office blocks linked by a futuristic portico and creates a new green and protected public space. The curved arch that links the two buildings is topped by over 10,000 solar panels, making it the largest solar farm in Milan. This system, with a 1.3 MW capacity, will provide 65% of the project's heating and cooling needs. As well as providing solar power, the structure will enable rainwater collection.

In order to reduce the total amount of carbon in the development, the design team has been attentive in choosing sustainable building materials, prioritising those with the lowest carbon footprint and which use the highest amount of recycled material. The building will be powered exclusively by renewable sources but because of triple glazing and the materials used it is expected to have half the energy requirements of a standard office block.

"In joining the LCBI we are being faithful to one of our ESG priorities in terms of decarbonisation", said Gloria Brocchi, Head of ESG, Generali Real Estate. "As a member of the Net Zero Asset Owner Alliance, we are committed to reducing the carbon footprint of our assets between now and 2050 by means of an improvement programme that combines the reduction of carbon emissions, energy-saving, and tenant comfort".



Roots in Belval Image: ArtBuild Architects

The other winner is Roots in Belval, an exemplary construction built on converted wasteland in southern Luxembourg, on the outskirts of the country's second largest city. Belval, a business centre and residential area with an ever-increasing number of inhabitants, is located on the site of a former steelworks that has been in the process of conversion since the early years of the century, covering almost 300 acres.

Designed by ArtBuild Architects, an architecture studio in Luxembourg, Roots is a mixed-use ensemble of three buildings constructed on a common platform, around a green terrace. It covers over 20,000 square metres and comprises a hundred or so apartments, as well as office space and retail outlets.

The design team has paid the greatest attention to the choice of materials, prioritising options with the lowest carbon content at all levels of the development, particularly wood from sustainably managed forests, which means that the embodied carbon level is 25 % below the target threshold. As regards operational carbon levels, solar panels help reduce energy consumption during office hours.

Author: Nicol Dynes



'Our role is to increase the value of low-carbon assets in Europe'

The lack of a unified method to measure and compare the carbon footprints of buildings across Europe threatens net-zero deadlines. *Impact* talks to the director of an initiative aiming to change this.

By Nicol Dynes

To achieve carbon neutrality by 2050, all European countries need to reduce the carbon footprint of new, retrofitted and in-use buildings. Calculating carbon emissions at each stage of a building's life cycle – construction, operations and end of life – is necessary to quantify the actual carbon footprint of real estate. Yet, to date, a unified European method to understand and compare building carbon footprints has been lacking.

The Low Carbon Building Initiative (LCBI), a non-profit initiative launched in 2022, aims to create the first pan-European low-carbon label that measures the carbon footprint of real estate based on a lifecycle analysis.

Here, *Impact* finds out more about the progress made and plans for the future from Cécile Dap, director of the LCBI.

The LCBI has launched the first pan-European methodology for whole lifecycle carbon measurement of buildings, aiming to reduce the CO2 emissions of European real estate by half. How did the pilot project go and what were the main challenges?

The pilot project was the most challenging part. We had the support of our sponsor companies, which took time out of their

projects to devote six months to us. They tested the methodology, collected qualitative feedback plus data from many different countries, which was not easy.

The pilot phase was crucial and allowed us to define thresholds and launch the methodology, which was adapted to different countries and use cases. Measuring carbon footprints is not done the same way in all countries: some know how to find the data, while in other countries it has never been done before. France is among the most advanced, thanks to its existing regulation.

The LCBI's aim is to scale its common carbon accounting methodology across Europe. Which other countries are you targeting next?

There are eight countries involved now: Belgium, France, Germany, Italy, Luxembourg, the Netherlands, UK and Spain. In terms of scaling, to be aligned with the way we do things we need at least one pilot project in every country, so the timing will depend on the projects we identify. Within the next two years we plan to have Portugal on board, as well as Eastern European and Baltic countries.

We also work with the market: Portugal was not chosen by chance, but because

we received a request from Portuguese developers who are keen to use this certification scheme, which is a good sign that the word is spreading.

The EU Taxonomy has been an example for the rest of the world. Are you also aiming to set an example that will be followed beyond Europe?

We want to accelerate the decarbonisation of real estate by any means necessary, and we intend to set a global benchmark. While our first goal is spreading awareness across Europe, we recognise that true decarbonisation will require us to drive change beyond Europe.

We are already talking to international partners, but it cannot be a short-term goal: spreading to Europe is already a challenge. The French market, for example, is more mature due to longstanding carbon accounting regulations. As stricter regulations emerge, our global role becomes clear: to elevate the value of low-carbon assets. Success in Europe will inevitably pave the way for global adoption. This is the positive impact we want to achieve.

What is next on your to-do list?

To support the decarbonisation of real estate, we want to develop the day-to-

THE IMPACT INTERVIEW

day use of the current standard we have developed, and expand it to other countries, as mentioned. Also, the current certification scheme only deals with new buildings, so we need to extend it to other asset types.

Extending it to logistics is already on the cards. We are developing a timeline and finding partners and it will be announced and launched soon. Logistics was chosen because it is such a growing sector, with few standards in terms of decarbonisation. It is essential to educate this part of the real estate market to adopt low carbon practices as soon as possible.

Another project is to adapt the scheme to retrofit. It is crucial to support and encourage the renovation of buildings, but it has to be done in the best possible manner in terms of carbon footprint. Later this year we will identify partners.

Finally, we will also regularly update the current methodology to incorporate changes as it evolves.

Starting with France, the private sector has taken a lead in creating a unified approach and a harmonised methodology. Are you dealing with other associations similar to the BBCA (Association pour le développement du bâtiment Bas Carbone) in other countries?

There are other national entities that are working on setting benchmarks. Most are working at the national level. The UK, for example, is doing great work on the Net Zero Building Standard. But it is slightly different because they are focusing on the local market and do not have a goal of harmonisation at global level as we do.

But we are always happy to talk to other non-profit organisations in this space to be aligned and to exchange ideas and best practice. For example, we are really inspired by the CRREM (Carbon Risk Real Estate Monitor), and have aligned operational targets on their pathways.

What role can the public sector take and how can the two cooperate?

The public sector has a big role to play in implementing regulations for real estate and also in using green public procurement to leverage the purchasing power of the public sector to incentivise the

'We are being asked to work on retrofit and other asset classes so market players can see it is a hot topic. This makes me optimistic that we are moving in the right direction.'

Cécile Dap, Low Carbon Building Initiative



use of low-carbon assets. The recast Energy Performance of Buildings Directive makes real progress in low-carbon building, by making carbon accounting mandatory for new buildings, starting in 2028. Some progress has been made, but ideally all types of assets should be taken into account, and not just new buildings, but also retrofits.

I believe it is very powerful to have cooperation between the public sector and non-profit organisations like us. Voluntary certification schemes have the capacity to exceed legislative requirements and set more ambitious standards. Regarding retrofits, for example, we can tackle issues that have not yet been addressed by regulations. This approach provides valuable feedback for the public sector to lay the groundwork for future regulations.

What would you regard as your biggest achievement so far?

Coming up with the methodology, definitely. It was the result of more than two years' intensive and collaborative work involving many different countries and institutions. More recently, we have received a significant recognition in a report endorsed by many financial players, including BlackRock, which identified our approach as the only European standard truly aligned with decarbonisation

objectives. This recognition not only validates our technical expertise, but acknowledges our alignment with financial sector needs.

When will you start distributing labels and low-carbon building certificates?

Some buildings are in the process of being certified and these will be announced at the Sibca Low Carbon Real Estate show in Paris in October. There will be many more to follow as we develop the scheme. Bureau Veritas, a French company that specialises in testing, inspection and certification, is the first auditor for the LCBI certification scheme. The certification process comprises two stages: a provisional certificate is issued during the design phase, and the final certification is awarded once construction is complete.

Your methodology includes specific carbon emissions targets and is aligned with CRREM pathways and EU Taxonomy. Do you expect your certification to be recognised by all organisations in all countries?

We already cooperate with CRREM and they recognise the value of our work. In time, as more buildings become certified, we expect to gain formal recognition of our technical credibility on a broader scale. Our

THE IMPACT INTERVIEW

methodology and our work has already been recognised by experts within the EU.

We have been invited to participate in the EU Expert Group on EPBD regulations. There are several working groups involved in the implementation of EPBD, and we will participate in the lifecycle assessment group. We are pleased to have received this level of recognition for our work already.

How do you take carbon or energy efficiency performance into account in valuations?

The goal of the methodology is to look at the carbon footprint: if an asset goes above the different thresholds then it's not carbon efficient. But there are two parts to this: embodied carbon, and operational carbon. You could have a low embodied carbon footprint but a high operational carbon footprint, if your building is not energy efficient or your grid is highly carbonised. So both carbon footprint and energy use must be taken into account.

The retrofit certification scheme is another topic that needs to be considered. Until now the focus has been on new buildings' carbon footprint, but we want to renovate to achieve energy-efficient buildings. The biggest role of a certification scheme is to highlight these buildings. But for the market to move to higher valuations we need everyone to use the same tools and have the same benchmark, including financial players. That's why the report I mentioned has been so important in setting the tone.

We also need transparency in the use of data. I don't know how long it will take, but if big financial players are already on board it's a good start. Then the end-users need to be more aware of the issue and demand low-carbon assets. Communication is key in integrating these issues into valuations. But we are being asked to work on retrofit and other asset classes so market players can see it is a hot topic. This makes me optimistic that we are moving in the right direction.

There has been a distinct shift to repurposing, upgrading and retrofitting rather than demolishing and rebuilding. What are the specific challenges and how can they be overcome?

The big challenge is to differentiate the different types of retrofit. Some are just to make a building energy-efficient, others are more comprehensive. It is crucial to compare the carbon footprint of these different approaches. Another challenge is to consider the carbon emissions generated during the renovation process itself. The biggest challenge for us is to succeed in educating the market about all these complex aspects.

How does technology, and artificial intelligence in particular, help you achieve your goals?

We have not used artificial intelligence so much, but technology companies and startups help us accelerate the integration of our principles such as the lifecycle assessment. For example, One Click LCA – a tool automating carbon footprint calculation for real estate – is integrating a LCBI module, which will facilitate calculation of our scheme.

Availability of data is crucial in carbon accounting – if there is not enough data or some is missing then nothing is comparable. It is a battle to have trusted data in different sectors. As we certify more buildings we are planning to create a data observatory, consolidating all this information in one place and obviously technology plays a crucial role in this. We will aggregate our data, verify it and then make it available to all. I think this will be a significant step forward.

The EU has been a global leader in ESG compliance with its regulation-driven agenda. Following the recent elections that have seen a rise in climate-sceptic parliamentarians, are you worried about a slowing down of the green agenda?

A slowdown in the green agenda is possible, but so many regulations are already in place that we cannot go back on them. What is important now is to ensure the regulations are followed and implemented well. We are happy to participate in the EU working group for that reason. There may be a slowdown in new regulations, but it makes the role of non-profit organisations like ours even more important: our role is to remind EU parliamentarians that these issues are crucial. ■

About the LCBI

The Low Carbon Building Initiative's (LCBI) initial focus is on newbuild real estate, including offices, residential, and hotels. Its broader objective is to encompass all real estate categories, targeting newbuild, retrofit and in-use buildings.

Founding members are based in different countries throughout Europe: BPI in Luxembourg, Belgium and Poland; NSI in the Netherlands; WO2 and ICAMAP in France. And Generali Real Estate, BNP Paribas Real Estate, Covivio and Ivanhoé Cambridge all have a European approach.

To date, a unified European method to understand and compare building carbon footprints has been lacking. The LCBI has developed a unique methodology to measure buildings' carbon footprints across their entire lifecycle, as the basis of a certification scheme for low-carbon buildings. It is the first pan-European low-carbon certification scheme measuring and rating the carbon footprint of real estate based on a lifecycle analysis.

This unified European methodology simplifies the quantification and comparison of buildings' carbon footprints and is compatible with existing European standards and tools. The private sector is leading the way towards a more effective methodology by combining each institution's technical expertise to create a unified approach.

Considering the entire lifecycle, the LCBI certification scheme assesses building's performance on three indicators: embodied carbon, operational carbon and biogenic carbon stored (use of bio-based materials in the building).

To define the three levels of the label (Standard, Performance, Excellent), each indicator is rated on the completeness of the lifecycle analysis and the achievement of carbon emission thresholds. This matrix rating offers transparency and allows the comparison of buildings' carbon footprints.

THE IMPACT INTERVIEW

'It is crucial to support and encourage the renovation of buildings, but it has to be done in the best possible manner in terms of carbon footprint.'

Cécile Dap, Low Carbon Building Initiative





The LCBI low-carbon label awarded to the CityWave development in Milan and the Roots development in Luxembourg

Two European real estate developments – CityWave, developed by Generali Real Estate in Milan, and Roots, developed by BPI Real Estate and Unibra Real Estate at Belval in Luxembourg – have been awarded the LCBI “design stage” label for their low-carbon performance. The whole process has been validated by a reliable third party, Bureau Veritas. The Low Carbon Building Initiative (LCBI), launched in 2022, has created the first low-carbon label that is the measure of a building’s carbon footprint over the whole of its life cycle.

During SIBCA (the low-carbon real estate trade fair), taking place from 7th to 9th October in Paris, LCBI (the Low Carbon Building Initiative), launched in 2022 by the major players in European real estate and the BBKA (the Association for the Development of Low Carbon Buildings), awarded its first international labels to two real estate developments: CityWave in Milan, developed by Generali Real Estate, and Roots at Belval in Luxembourg, developed by BPI Real Estate and Unibra Real Estate.

CityWave, the flagship project of the new Milanese urban landscape

CityWave is a unique development, designed by the Bjarke Ingels Group (BIG) architecture studio. It features two blocks linked by a futuristic portico and creates a new green and protected public space. The iconic part of the CityWave building – the curved arch that links the two buildings – is topped by over 10,000 solar panels, making it the largest solar farm in Milan. This system, with a 1.3 megawatt capacity, provides 65% of the project’s heating and cooling needs.

Furthermore, in order to reduce the total amount of carbon in the development, the design team has been attentive in choosing sustainable building materials,



«We are delighted to award our first certifications outside France to the CityWave project and the Roots project. These are truly remarkable projects with extremely high-levels of low-carbon performance. Our role is to hasten the decarbonisation of real estate and increase the value of low-carbon assets in Europe. Our label has been perfected by means of a robust methodology that is the result of collaboration with numerous institutions and companies. We are proud that our technical expertise is sufficiently wellrecognised in Europe to attract the interest of major players such as Generali Real Estate, BPI Real Estate and Unibra Real Estate. It is a matter of considerable pride for us to see that these companies have taken the issue of decarbonisation on board by showing their confidence in our technology. »

Cécile DAP, CEO of LCBI.

prioritising those with the lowest carbon footprint and which use the highest amount of recycled material. As a result of combining all this know-how, the result is a total embodied carbon level of 997 kgeqCO₂ per square metre (over 50 years), 21 kilograms of CO₂ equivalent per square metre (over 50 years) for the storage of biogenic carbon, and an operational carbon weight of 15kgeqCO₂/sq.m. per year.



These perform and validated by Bureau Veritas, fully justify CityWave's being awarded the LCBI label, and making it not only the first European project to obtain the label, but also the largest, with a total surface area of 63,000 square metres.

Roots, an exemplary construction, built on converted wasteland

In southern Luxembourg, on the outskirts of the country's second largest city, is Belval, a business centre and residential area with an ever-increasing number of inhabitants. Belval is located on the site of a former steelworks that has been in the process of conversion since the early years of the century, covering almost 300 acres.

Designed by ArtBuild Architects, an architecture studio in Luxembourg, Roots is a mixed-use ensemble of three buildings constructed on a common platform, around a green terrace. It covers over 20,000 square metres and comprises a hundred or so apartments, as well as office space and retail outlets.

Roots is completely in line with the European lowcarbon real estate movement. The design team has paid the greatest attention to the choice of materials, prioritising options with the lowest carbon content at all levels of the development, which means that the embodied carbon level is 755 kg/CO₂e/sq.m., i.e. 25 % below the target threshold. Roots uses the right materials in the right places, with priority given to wood. Its superstructure is mainly composed of wooden elements, producing an exceptional result in terms of stored biogenic carbon (159 kgCO₂e/sq.m.). The wood used in the construction comes exclusively from sustainably managed forests that are certified under the PEFC scheme (Programme for the Endorsement of Forest Certification).

As regards operational carbon levels, solar panels help reduce energy consumption during office hours.

These features fully justify the fact that the Roots project has been awarded the LCBI label.

« Today, BPI Real Estate is taking a major step in the decarbonisation of real estate in Europe. We are extremely proud that our Roots project should be one of the first to obtain LCBI certification in Europe. This success is based on the skills of our staff, who are passionately determined to 'do things differently' and be a driving force for positive and sustainable change. » — Arnaud REGOUT, Head of ESG, Generali Real Estate

« In joining the Low Carbon Building Initiative, we are being faithful to one of our ESG priorities in terms of decarbonisation. As a member of the Net Zero Asset Owner Alliance, we are committed to reducing the carbon footprint of our assets between now and 2050 by means of an improvement programme that combines the reduction of carbon emissions, energy-saving, and tenant comfort. We have been a sponsor and founding partner of the LCBI initiative since 2022 and are proud to have one of our projects be the first to be labelled LCBI in Europe. » — Gloria BROCCHI, Chief Investment Officer, BPI Real Estate

« As part of the process of granting the LCBI label to the CityWave building development in Milan and the Roots development in Luxembourg, Bureau Veritas has checked the calculations regarding the strict factual standards demanded by LCBI with the aim of reducing CO2 emissions. Assessors from Bureau Veritas have screened the analyses of the life cycles of these projects, covering CO2 emissions involved in the construction, the use and the end of life of the buildings. » — Samuel DUPRIEU, Managing Director, Bureau Veritas Certification France.

About LCBI

The Low Carbon Building Initiative was launched in 2022 by major players in the real estate sector (Generali Real Estate, Covivio, BPI Real Estate, BNP Paribas Real Estate, Bouygues Immobilier, WO2, Icamap, NSI, Ivanhoé Cambridge) and BBKA (the Association for the Development of Low-Carbon Buildings). Its aim is to develop the low-carbon certification of real estate projects in Europe in order to hasten the decarbonisation of the sector. Based on key European standards and benchmarks, the LCBI methodology serves to standardise the practice of life-cycle analysis (ACV) throughout Europe. The LCBI label, audited by Bureau Veritas, takes account of the complete life cycle of buildings, and measures the carbon footprint as well as the comprehensiveness of the ACV on three levels: grey carbon (emissions associated with construction) measured in kgCO₂e/sq.m over 50 ans, carbon from use (linked to consumption and energy sources) measured in kgCO₂e/sq.m./year, and the measurement of biogenic carbon storage contained in the building measured in kgCO₂e/sq.m. The label has three performance levels: Standard, Performance and Excellence. www.lowcarbonbuilding.com

PRESS CONTACT | LES ROIS MAGES

clemence.mayrand-freyenet@lesroismages.fr (+33) 6 28 04 21 98



[SIBCA2024] CONVERSATIONS - Cécile Dap - Low Carbon Building Initiative

Business Immo
3.56K subscribers

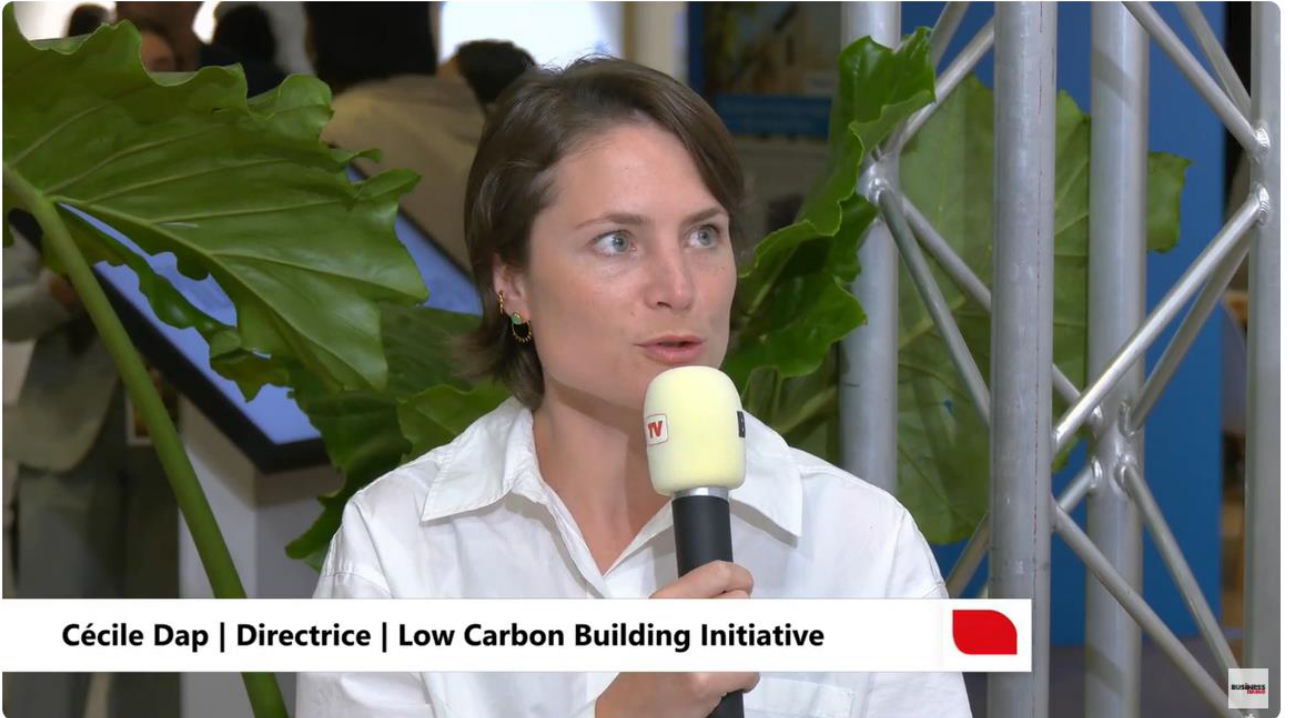
Subscribe

2 Share Download Save ...

995 views Oct 7, 2024

Cécile Dap, Directrice de Low Carbon Building Initiative répond à nos questions sur le plateau de BiTV.

L'occasion pour elle de revenir plus en détail sur cette initiative lancée en 2022 et sur sa mission, mais également de parler des ambitions de LCBI pour son développement en Europe.



[\[SIBCA2024\] CONVERSATIONS - Cécile Dap - Low Carbon Building Initiative \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

SIBCA 2024 : le salon de l'immobilier bas carbone au Carrousel du Louvre

Économie

Immobilier & Construction

La troisième édition du Salon de l'Immobilier Bas Carbone (SIBCA) se tiendra du 7 au 9 octobre 2024 au Carrousel du Louvre à Paris.



Eco-friendly building in the modern city. Green tree branches with leaves and sustainable glass building for reducing heat and carbon dioxide. Office building with green environment. Go green concept.

Parrainé par le climatologue Jean Jouzel, ce salon rassemble les principaux acteurs de l'immobilier engagés dans la réduction des émissions carbone. Lancé en 2022, le SIBCA s'est progressivement affirmé comme un événement central pour les professionnels du secteur.

Le programme prévoit trois jours d'échanges et de présentations de solutions techniques pour concevoir, rénover et exploiter des bâtiments à faible empreinte carbone. Co-organisé par l'Association BBKA et SIBCA Events, le salon reflète la volonté croissante des élus, investisseurs et entreprises de faire face aux enjeux climatiques.

SIBCA 2024 EN CHIFFRES






Parmi les temps forts, le salon mettra en lumière les projets les plus avancés en matière de construction bas carbone à travers la remise des Trophées BBCA/LCBI. Le lancement d'une nouvelle alliance dédiée à la décarbonation de l'immobilier tertiaire sera également annoncé, sous l'égide de l'Association des Directeurs Immobiliers (ADI).

Le SIBCA 2024 proposera également un volet international avec des échanges sur les bonnes pratiques en partenariat avec le Portugal, l'Espagne et la Finlande, afin de renforcer la coopération en matière d'immobilier bas carbone à l'échelle européenne.

L'événement se déroulera du 7 au 9 octobre au Carrousel du Louvre.

Publié le 01/10/2024 - **A. Bodkine**

Partager l'article :   



Wiadomości Giełdowe @strefainw

01.10.2024 13:01

BPI Real Estate, pionier zrównoważonego rozwoju, wdraża zielone rozwiązania w inwestycjach w Polsce

BPI Real Estate podsumowało swoje osiągnięcia i najlepsze praktyki z zakresu zrównoważonego rozwoju zrealizowane w 2023 roku. Celem raportu jest prezentacja dokonań i zainspirowanie firm z rynku nieruchomości do wdrożenia działań ESG. Dokument odzwierciedla strategię belgijskiego dewelopera, działającego na międzynarodowych rynkach - w tym w Polsce, umieszczając ESG w centrum jego działalności biznesowej. Wszystkie inwestycje BPI Real Estate realizowane są w duchu zrównoważonego rozwoju. W Polsce firma w projektach powstających w Trójmieście, Wrocławiu, Poznaniu i Warszawie wdraża rozwiązania ekologiczne. W kolejnych latach deweloper będzie kontynuować swoją działalność w naszym kraju w segmencie nieruchomości premium zgodnie z zasadami zrównoważonego rozwoju.

W raporcie za 2023 rok BPI Real Estate, należące do grupy CFE, podzieliło się swoimi najlepszymi praktykami z zakresu ochrony środowiska, społecznej odpowiedzialności i ładu korporacyjnego. Jako pionier zrównoważonej transformacji miejskiej firma opublikowała swoje osiągnięcia dotyczące budowy budynków i miast z szacunkiem dla planety i ludzi. W zestawieniu BPI Real Estate podsumowuje również swoje aktywne zaangażowanie w branżowe grupy robocze, jak komisja ds. ESG i taksonomii w ramach UPSI (Professional Union Of The Real Estate Sector) oraz Low Carbon Building Initiative - nowa paneuropejska etykieta niskoemisyjnych budynków.

Opublikowany przez BPI Real Estate raport to także forma podsumowania projektów nieruchomościowych w portfolio firmy realizowanych zgodnie z zasadami zrównoważonego rozwoju w celu zainspirowania sektora do wdrożenia konkretnych działań. – „Poza publikacją wskaźników zrównoważonego rozwoju postanowiliśmy podzielić się naszymi najlepszymi praktykami, aby sektor nieruchomości mógł się rozwijać. Chcemy aktywnie inspirować innych, a żeby to zrobić, potrzebujemy konkretnych przykładów” – podkreśla Jacques Lefèvre, CEO BPI Real Estate.

Od zawsze kluczem do sukcesu BPI Real Estate były dbałość o środowisko naturalne oraz wprowadzanie innowacyjnych rozwiązań, znacząco podnoszących jakość życia zarówno bieżącym użytkownikom inwestycji, jak i przyszłym pokoleniom. Jedynie wspólna perspektywa i spójne działania sektora nieruchomości umożliwią sukces trwającej właśnie transformacji w branży. Podejście BPI Real Estate do budowy ekologicznie odpowiedzialnych miast oparte jest o pięć głównych osi: jakość życia, gospodarka cyrkularna, trwałość, mobilność oraz innowacyjność. Obejmują one szeroki zakres działań promujących tworzenie tkanki miejskiej wspierającej jakość życia ludzi i klimatu. Realizowane przez dewelopera projekty (m.in. Wooden w Luksemburgu, Wood Hub w Belgii czy polskie realizacje Bernadovo w Gdyni, Czysta 4 we Wrocławiu, Chmielna DUO w Warszawie, czy poznańskie Panorama i Cavallia) pokazują, że sektor nieruchomości ma realny i istotny wpływ na środowisko i innowacyjność.

[BPI Real Estate, pionier zrównoważonego rozwoju, wdraża zielone rozwiązania w inwestycjach w Polsce \(strefainwestorow.pl\)](https://strefainwestorow.pl)



Labellisation

L'ASSOCIATION BCCA TOUJOURS PLUS IMPLIQUÉE

La 3^e édition du Sibca est aussi la vitrine et la tribune des actions menées par l'association BCCA (Bâtiment bas carbone) tout au long de l'année pour accompagner et aider tous les acteurs à passer à l'acte.

L'enjeu est de valoriser les bonnes pratiques, donner la parole aux pionniers du secteur, aux défricheurs qui apportent des solutions concrètes visant à accélérer la décarbonation de l'immobilier en France et en Europe.

« Le salon reflète l'élargissement de la dynamique à des acteurs clés que BCCA a voulu impliquer plus directement : nos objectifs de décarbonation, nos labels, nos référentiels ne s'adressent plus seulement aux acteurs stricto sensu de l'immobilier, mais aussi à l'ensemble des usagers des bâtiments ainsi qu'aux territoires et à ceux qui les aménagent », souligne Stanislas Pottier, président de l'association BCCA.

[BPI Real Estate, pionier zrównoważonego rozwoju, wdraża zielone rozwiązania w inwestycjach w Polsce \(strefainwestorow.pl\)](https://www.strefainwestorow.pl)

Parmi les temps forts de BBCA pendant le salon : la création du label « BBCA Quartier », qui valorise la mobilisation des acteurs et dont le palmarès sera révélé lors de la remise des Trophées BBCA le lundi 7 octobre. Un changement de dimension sera également visible avec la création de LCBI – low carbon building initiative, une méthodologie et un label dédié aux actifs immobiliers européens. Les premiers trophées européens seront aussi remis lors du Sibca.

Par ailleurs, l'association BBCA organise Les Grands Débats du Sibca. Ils permettent de prendre un peu de hauteur sur ces sujets à la fois compliqués et éminemment stratégiques pour tous et réunissent des personnalités qui maîtrisent les enjeux et qui « passent à l'acte » et expriment des retours d'expériences, des méthodologies performantes, des réalisations exemplaires et des innovations.

« Notre approche globale sur tout le cycle de vie du bâtiment, notre capacité à rassembler l'ensemble des professionnels de la filière, notre transversalité, notre capacité à accompagner la décarbonation de tout type de bâtiment font de BBCA et du Sibca des contributeurs indispensables pour accélérer la décarbonation et qualifier de façon transparente et certifiée les meilleures réalisations », assure Stanislas Pottier. ■

SIBCA – Salão do Imobiliário de Baixo Carbono

 26 Setembro, 2024

Detalhes do evento

- **Date:** 7 – 9 Outubro, 2024
- **Categorias:** Feiras

Soluções de baixo carbono para conceber, construir e renovar as cidades do futuro



Participe do Salão do Imobiliário de Baixo Carbono (SIBCA), que se realizará de 7 a 9 de outubro de 2024 no Carrousel du Louvre, em Paris. Este evento, coorganizado pela SIBCA Events e pela Associação BCCA, tornou-se rapidamente o encontro imprescindível para os profissionais do setor imobiliário e da construção comprometidos com a transição ecológica.

O SIBCA é uma plataforma excepcional que reúne mais de 190 expositores e 9 000 participantes, incluindo decisores-chave, eleitos, urbanistas, construtores, industriais, arquitetos e investidores. Este evento oferece uma oportunidade única para apresentar as suas inovações e soluções de baixo carbono a um público internacional e estabelecer parcerias estratégicas.

O Pavilhão Português em Destaque

Tendo em conta o desempenho excecional das empresas portuguesas no setor da construção e do imobiliário, bem como a dinâmica do país em termos de habitação acessível e sustentável, foi dado um destaque especial a Portugal no SIBCA 2024. Em colaboração com a Câmara de Comércio e Indústria Franco-Portuguesa (CCIFP) e a Agência para o Investimento e Comércio Externo de Portugal (AICEP), será dedicado um pavilhão português aos atores mais comprometidos do setor.

O Pavilhão Português representará uma vitrine de excelência e inovação em termos de descarbonização, reunindo industriais, construtores, investidores, promotores, arquitetos e cidades portuguesas. Este espaço permitirá destacar as suas soluções exemplares e demonstrar a sua liderança na transição para um imobiliário de baixo carbono.

Vantagens de Participar

Como empresa portuguesa, a sua participação no SIBCA 2024 permitirá:

- **Apresentar as suas soluções inovadoras:** Destacar os seus produtos e serviços perante um vasto leque de profissionais e decisores influentes do setor imobiliário.
- **Reforçar a sua rede de contactos:** Estabelecer contactos valiosos com atores-chave da indústria, investidores e parceiros potenciais.
- **Aceder a conferências e debates de alto nível:** Participar em discussões inspiradoras e enriquecedoras sobre os desafios da descarbonização e os mais recentes avanços tecnológicos.
- **Aumentar a sua visibilidade:** Beneficiar da cobertura mediática e do reconhecimento internacional proporcionados pelo SIBCA.

Foco no BBCA e no LCBI

O SIBCA 2024 também será uma oportunidade para celebrar iniciativas importantes, como o BBCA (Bâtiment Bas Carbone) e o LCBI (Low Carbon Building Initiative). O BBCA, lançado em França, é uma referência em termos de certificação de edifícios exemplares em descarbonização. Quanto ao LCBI, trata-se de um rótulo pan-europeu recentemente lançado que visa harmonizar a medição da pegada de carbono dos edifícios em toda a Europa, abrangendo países como Alemanha, Bélgica, Espanha, França, Itália, Luxemburgo, Países Baixos e Reino Unido. A sua participação no SIBCA permitirá alinhar-se com estes padrões elevados e demonstrar o seu compromisso com a construção sustentável.

Exclusif Sibca 2024 : « Il n'y a pas d'autres choix que de réussir à financer la transition » (Ferielle Deriche)news tank CITIES Paris - Interview n°335452 - Publié le 16/09/2024 à 10:00

Stanislas Pottier (association BBCA) et Ferielle Deriche (Sibca Events) - © BB

« Tous les business plans sont chahutés, à toutes les échelles. C'est la pire crise qu'on a connue dans l'immobilier, qui cumule le conjoncturel et le structurel. Malgré l'incertitude générale, il faut aller de l'avant, trouver des solutions financières, législatives ou réglementaires... et réussir à financer la transition. Il n'y a pas d'autres choix. Nous allons forcément parler d'investissement au Salon de l'immobilier bas carbone 2024, c'est une priorité », déclare Ferielle Deriche Directrice du SIBCA.

Le salon de l'immobilier bas carbone (3e édition), co-organisé par Sibca Events et l'association Bâtiment Bas-Carbone, est programmé du 07 au 09/10/2024 au Carrousel du Louvre à Paris. Les Trophées BBCA seront remis le 07/10/2024 dont les premiers lauréats du label BBCA Quartier. « L'association BBCA a un triple rôle, d'apporter sa crédibilité, de remettre des trophées et de partager son expertise au sein du comité de sélection. Elle est garante des exigences du bas carbone, jusqu'aux méthodes de calcul complexes », selon Ferielle Deriche. « Nous voulons que le Sibca renforce son rôle auprès des professionnels de l'immobilier, dans un écosystème en mutation, pour concevoir, construire, rénover et exploiter les territoires, les grands projets urbains et les bâtiments bas carbone ».

Ferielle Deriche répond aux questions de News Tank.

« 300 élus ont confirmé leur présence au salon »

Pourquoi le Sibca 2024 place la décarbonation de l'immobilier, en France et en Europe, au centre des débats alors que sont évoquées la « bombe à retardement financière » de l'immobilier et la remise en cause des critères Sigle international utilisé par la communauté financière pour désigner les critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG), à la base de l'analyse extra-financière. par des investisseurs ?

Tous les business plans sont chahutés, à toutes les échelles, c'est la pire crise qu'on a connue dans l'immobilier, qui cumule le conjoncturel et le structurel. Malgré l'incertitude générale, il faut aller de l'avant, trouver des solutions financières, législatives ou réglementaires... et réussir à financer la transition. Il n'y a pas d'autres choix. Nous allons forcément parler investissement au Sibca, c'est une priorité. L'Institut du financement des professionnels de l'immobilier, l'IEIF - Institut de l'épargne immobilière et foncière : revendique 110 membres représentant 300 Md€, analyse 3 marchés : Marchés immobiliers, Fonds non cotés (SCPI / OPCI), Fonds cotés (SIIC / REITs), la Banque des Territoires• Groupe Caisse des dépôts• Activités : conseil et ingénierie, prêts à l'habitat et au secteur public local, investissements en fonds propres, opérateur de logement social, services bancaires... , des banques et des assurances auront ce rôle de nous éclairer. C'est, par exemple, l'esprit de « Parlons vrai avec des échanges entre directeurs immobiliers, investisseurs et financeurs » prévu le 08/10/2024 avec l'Association des directeurs immobiliers. C'est notre raison d'être que de guider. Le marché immobilier est limité, raison de plus pour croiser les expériences.

Pour quelles raisons les architectes seront-ils mis à l'honneur avec le programme Archi Made et l'appui de l' Albums des jeunes architectes & paysagistes ?

Les architectes sont des prescripteurs, ils travaillent au côté des maîtres d'ouvrage. Leurs compétences sont essentielles. Il n'y a pas que les grandes signatures, les petites agences méritent d'être mieux valorisées. Cela fait sens avec les objectifs du Sibca.

Les chiffres de 190 exposants et 9 000 visiteurs sont-ils toujours d'actualité ? Oui ces chiffres sont confirmés. Les formats de rencontres seront multiples, Toute la chaîne de valeur sera présente, avec d'importantes délégations qui viendront de l'Estonie, du Portugal et du Canada. Nous dépassons les frontières.

Pourquoi le secteur de l'hôtellerie, avec le soutien de Covivio fait-il l'objet d'un Focus le 08/10/2024 de 11h à 12h, en lien avec le nouveau label bas carbone pour les hôtels ?

Le secteur hôtelier est en pleine transformation »Ce secteur est en pleine transformation. Il est créateur de nouveaux concepts autour du mix-used. Des modèles économiques et sociaux apparaissent. C'est très stimulant. Nous voulons mettre en avant cette réalité. Nous allons aussi surprendre avec le thème l'hippodrome dans tous ses états. Les hippodromes, nombreux en France, sont des lieux de destination qui peuvent être prisés, à condition d'être à redynamiser.

L'Union nationale des aménageurs organise son congrès le 08/10/2024 et remet ses trophées de l'aménagement durable dans le cadre du Sibca. Comment s'intègre cet événement dans le salon ?

C'est la première fois que le Sibca accueille en son sein un congrès national de professionnels. Le programme de l' Union nationale des aménageurs est en phase avec nos focus territoires et le regard croisé de trois établissements publics d'aménagement, celui de Montréal (Canada), EuroMed à Marseille et Bordeaux Euratlantique. La journée du 07/10 sera dédiée à l'Île-de-France et au Grand Paris. Le 08/10, ce sera au tour des régions de valoriser leurs projets et actions.

Entre deux salons professionnels, comment travaillent Sibca Events et l'association Bâtiment Bas-Carbone ?

L'association BBKA des labels délivrés un triple rôle, d'apporter sa crédibilité, de remettre des Trophées et de partager son expertise au sein du comité de sélection. Elle est garante des exigences du bas carbone, jusqu'aux méthodes de calcul complexes. Cette expertise se verra dans les premiers trophées BBKA Quartier, remis le 07/10/2024, en plus des labels délivrés par typologies de bâtiment et **du label européen LCBI (low carbon building initiative déployé dans 8 pays).**

[...]

« La Low Carbon Building Initiative a pour objectif d'inciter les acteurs de l'immobilier à accélérer la décarbonation du secteur »

11 septembre 2024



Parmi les principaux émetteurs de CO₂, le secteur immobilier est aussi un acteur clé de la lutte contre le réchauffement climatique. En Europe, l'association BBCA a regroupé des acteurs majeurs de l'immobilier pour créer la Low Carbon Building Initiative (LCBI), et ainsi établir la première méthodologie européenne harmonisée de mesure de l'empreinte carbone des bâtiments, sur tout leur cycle de vie. Une méthode qui permet aujourd'hui la certification des bâtiments neufs dans 8 pays d'Europe. Présentation d'une initiative unique par Cécile Dap, directrice de LCBI.

Pourquoi LCBI a - t - elle été créée ? À quels besoins répond - elle ?

Cécile Dap : Pour parler de LCBI, il faut d'abord présenter BBCA, association française qui travaille depuis plus de 10 ans sur les enjeux de décarbonation de l'immobilier dans l'hexagone. LCBI, qui signifie *Low Carbon Building Initiative*, est un programme initié par l'association BBCA qui a pour objectif d'inciter les acteurs européens de l'immobilier à accélérer la décarbonation du secteur.

Partant du constat qu'en Europe, l'immobilier représente près de 40% des émissions de CO₂, un certain nombre d'acteurs – foncières, investisseurs, promoteurs, etc. et notamment membres de l'association BBCA – ont exprimé deux besoins principaux :

- Le premier concerne l'**harmonisation de la méthode de mesure du carbone sur tout le cycle de vie du bâtiment**. Dans un contexte où les pays européens ont tous des manières différentes de mesurer l'empreinte carbone, les acteurs de l'immobilier souhaitaient pouvoir s'appuyer sur une méthode commune permettant de mesurer, de fixer des seuils alignés sur ceux des accords de Paris, et donc de limiter l'empreinte carbone de leur patrimoine européen. Cette méthode permet aussi de comparer les actifs en se basant sur des critères partagés et des données fiables, ce qui constitue une source d'informations précieuse, notamment pour les investisseurs.
- Le second besoin concerne les **labels**. Les labels les plus répandus dans l'immobilier sont multicritères et valorisent insuffisamment les efforts de décarbonation sur tout le cycle de vie d'un bâtiment. Parce qu'ils ne proposent pas de seuil de performance, ces labels vont inciter à mesurer l'empreinte carbone mais pas nécessairement à la réduire. Le label que nous souhaitons créer se devait d'être une preuve de décarbonation alignée avec les trajectoires 1,5° et bien sûr, toujours au niveau européen.

Comment fonctionne la « méthode LCBI » ?

Cécile Dap : La méthodologie déployée par LCBI propose de mesurer l'empreinte carbone, sur tout le cycle de vie, des bâtiments neufs – bureaux, logements ou hôtels – via 3 critères :

- La mesure du **carbone embarqué**, lié à la construction et aux matériaux
- La mesure du **carbone opérationnel**, lié à la gestion quotidienne du bâtiment
- La mesure du **carbone biogénique**, lié au stockage du carbone dans différents matériaux biosourcés

Nous avons créé, avec la Commission Technique mise en place pour ce projet, une matrice qui permet d'un côté de mesurer la performance carbone, c'est-à-dire les émissions de CO₂, et d'y associer la complétude de la mesure carbone, soit le degré de précision de la mesure. Valoriser la précision de la mesure, c'est aussi ce qui va permettre d'encourager les acteurs à aller plus loin.

La combinaison de ces mesures va nous permettre d'arriver à 3 niveaux de labels : standard, performance et excellent. Un **bâtiment « Standard »** correspond environ **au top 50%** des bâtiments en termes d'empreinte carbone, tandis qu'un **bâtiment « Excellent »** appartient **au top 25%**, avec une empreinte carbone alignée 1,5°.

LCBI est garante de la méthode et de sa diffusion auprès des différents acteurs du secteur immobilier. Quant au process de certification, il passe par un certificateur, qui est aujourd'hui Bureau Veritas.

Comment avez - vous réussi à construire une méthode commune et à un niveau européen ?

Cécile Dap : Cette méthodologie, nous avons mis 2 ans à la construire. Après une phase de comparaison et d'étude des réglementations de différents pays, nous avons mis les acteurs autour de la table – investisseurs, promoteurs, foncières, etc. – afin qu'ils expriment leurs besoins et puissent échanger avec la Commission Technique, responsable de la définition de la méthodologie.

Les équipes qui travaillent au quotidien dans la construction de bâtiments ont pu tester la méthode et faire des retours sur ce qui fonctionnait ou ne fonctionnait pas, et cela dans 8 pays européens différents. Les équipes de Covivio ont notamment testé la méthode sur 3 actifs en France, en Italie et en Allemagne.

Cette phase a été la plus complexe dans la construction de la méthodologie : rassembler tous les retours et réussir à en faire une synthèse qui convienne à tout le monde. Mais c'est en même temps ce qui nous différencie vraiment, car la méthode a été testée et révisée sur la base de retours des acteurs du terrain.

Lorsque nous avons réfléchi à cette méthode et ce label européen, nous avons aussi en tête de penser quelque chose en lien avec les réglementations existantes afin d'aider les acteurs à répondre à ces directives, tout en allant plus loin. LCBI est donc notamment compatible avec le standard européen Level(s), qui constitue lui-même la base de la taxonomie européenne.

Quelle différence alors entre LCBI et la taxonomie européenne ?

Cécile Dap : Avec la taxonomie européenne, les acteurs ont une obligation de mesure de l'empreinte carbone sur le cycle de vie du bâtiment – pour que l'activité soit considérée comme « durable » –, mais à ce jour sans obligation de respect des seuils de performance. Toutefois, la taxonomie n'est pas la seule réglementation européenne impactant le secteur immobilier.

L'EPBD (*Energy Performance of Buildings Directive*), directive mise en application cet été, vise à obtenir un parc immobilier entièrement décarboné d'ici à 2050. Comment ? Notamment en obligeant à mesurer l'empreinte carbone de tous les bâtiments neufs, et ce à partir de 2028. Les Etats membres devront également, à partir de 2027, imposer des seuils de performance sur l'empreinte carbone des bâtiments.

Ces réglementations vont donc permettre d'accélérer la décarbonation du secteur immobilier.

Dans ce cadre, le rôle d'un label comme LCBI est double : d'une part, éduquer les acteurs de l'immobilier à la comptabilité carbone sur tout le cycle de vie, les préparer avant l'implémentation de ces réglementations. D'autre part, le rôle d'un label est d'aller toujours plus loin que les réglementations : ainsi, alors que l'EPBD impose la mesure carbone pour tous les bâtiments neufs, LCBI ira plus loin en adressant demain également les rénovations, ainsi que d'autres classes d'actifs.

2 ans après le lancement de la LCBI, quel premier bilan pouvez - vous tirer ?

Cécile Dap : Un bilan très positif, en premier lieu parce que nous avons réussi à créer cette méthode et ce label ! Et parce que nos travaux sont reconnus, autant par nos pairs européens, experts de la mesure carbone, que par les acteurs du secteur, ainsi que les institutions publiques ou financières. Ainsi, un récent rapport mandaté par un groupe d'acteurs majeurs de la finance, dont BlackRock, a identifié LCBI comme le seul standard européen permettant de répondre au besoin de décarbonation des actifs et aligné avec les Accords de Paris. [1]

Le label est disponible depuis février 2024, et nous avons déjà des dizaines de dossiers en cours pour des labellisations de bâtiments dans différents pays, comme l'Italie, le Luxembourg, et la France. Les premiers labélisés seront présentés lors du prochain SIBCA, le 7 octobre à Paris.

Quelle actualité pour la LCBI dans les prochains mois, voire années ?

Cécile Dap : À ce jour, notre label s'adresse aux bâtiments neufs, dans les catégories bureaux, logements ou hôtels. Nous avons pour ambition d'élargir les différentes classes d'actifs que l'on adresse.

Dans un contexte où les constructions neuves se font plus rares, et où la décarbonation ne peut pas se faire sans rénovation, nous allons bien sûr travailler sur un label "Retrofit".

Enfin, notre label étant accessible aujourd'hui uniquement dans 8 pays européens, l'objectif est de l'étendre à d'autres pays à l'avenir.

Sibca 2024 : la révolution de l'immobilier bas carbone

PUBLIÉ LE 2 SEPTEMBRE 2024

LA RÉDACTION

↓ Archiver cet article



Crédit Sibca 2023 © Sylvain Renard

Placé sous le haut patronage d'Emmanuel Macron, Président de la République et parrainé par le climatologue Jean Jouzel, la troisième édition du Sibca, Salon de l'Immobilier Bas Carbone, aura lieu du 7 au 9 octobre 2024 au Carrousel du Louvre à Paris (75).

Le Sibca, le Salon de l'Immobilier Bas Carbone, co-organisé par Sibca Events et l'Association BBCA, s'est imposé depuis 2022 comme un événement de premier plan pour la décarbonation de l'industrie immobilière. Cette année, il accueillera 190 exposants et 9 000 visiteurs. Face à l'urgence climatique, la maîtrise du bilan carbone s'impose à tous les intervenants du secteur et doit devenir la priorité ! Le Sibca est LE rendez-vous des professionnels de l'immobilier dans un écosystème en mutation, pour concevoir, construire, rénover et exploiter les territoires, les grands projets urbains et les bâtiments bas carbone de demain. « Depuis 2022, l'ambition du Sibca est d'accompagner un secteur en profonde mutation », déclare Férielle Deriche, Directrice du Sibca, « aujourd'hui, les leaders qui ont amorcé ce changement et qui représentent le passage à l'acte pour construire et rénover les villes et métropoles de demain ont été sélectionnés pour exposer au 1er Salon de l'Immobilier Bas Carbone. Un événement unique pour répondre ensemble à l'urgence climatique. Cette nouvelle édition réunit l'ensemble de l'écosystème – élus, aménageurs, villes, métropoles, utilisateurs et investisseurs – autour d'un contenu inspirant et d'un partage de connaissances et de bonnes pratiques. C'est ensemble que nous pourrons faire la différence et durablement transformer notre secteur. » « Dans un contexte de marché très difficile, l'enjeu climatique et carbone reste clé pour l'immobilier et la mobilisation des acteurs de la filière pour cette nouvelle édition du Sibca en est une nouvelle démonstration », ajoute Stanislas Pottier, Président de l'Association BBCA, Senior Advisor de la direction générale d'Amundi, « co-organisé par Sibca Events et l'Association BBCA, le Sibca s'est affirmé comme le lieu de rencontres et de démonstrations de savoir-faire et de solutions de décarbonation pour toute la profession. Pour 2024, la mobilisation des élus, des investisseurs et des utilisateurs vient renforcer l'action des autres acteurs. Nous présenterons, cette année, les trophées Quartier et Exploitation bas carbone exemplaires de BBCA ainsi que les premiers bâtiments bas carbone LCBI en Europe ».

CONSTRUCTION CAYOLA

Lors de sa conférence de presse, le Sibca a présenté les ambitions de l'édition 2024 et a annoncé la création d'une alliance de professionnels issus de la chaîne immobilière portant sur la décarbonation de l'immobilier tertiaire. Cette alliance, dont le lancement se fera lors de la prochaine édition du salon, sera portée par l'Association des Directeurs Immobiliers (ADI) présidée par Frédéric Goupil de Bouillé. Il s'agira d'animer des commissions de travail thématiques, afin de définir les enjeux, les problématiques et les leviers du secteur pour décarboner l'immobilier. L'ADI, qui a initié, de longue date, un travail de réflexion visant à accompagner les directeurs immobiliers et plus largement les principaux acteurs concernés à travers une série de mesures concrètes permettant de réduire la consommation d'énergie du secteur tertiaire, s'est fixée comme objectif de rendre les résultats de ces études lors de l'édition 2025 du Sibca. Indicateur marquant de l'implication des territoires et des investisseurs sur les transformations du marché, la Banque des Territoires sera le Partenaire Premium Officiel de la prochaine édition du salon. Le Sibca annonce également un rapprochement avec le Portugal, l'Espagne et la Finlande pour faire évoluer les discussions sur le partage de bonnes pratiques bas carbone en Europe.

Plus de 120 Grands Débats et Conférences seront également au programme de l'édition 2024 du Sibca et plus de 300 speakers prendront la parole. Organisés par l'Association BBKA, les Grands Débats donnent la parole aux leaders et personnalités du secteur autour de keynotes, de débats et de présentations d'opérations immobilières bas carbone remarquables. Les enjeux clefs de l'immobilier bas carbone seront abordés pour tous les types d'actifs, à toute étape de leur cycle de vie (construction, rénovation, exploitation, architecture, matériaux, neutralité...), ainsi que la question du financement, et le développement de politiques immobilières bas carbone pour les entreprises et les territoires, ou encore l'adaptation climatique. Les conférences offriront une tribune aux exposants pour partager leurs actualités, présenter leurs réalisations exemplaires et mettre en avant leurs solutions bas carbone. Ces sessions permettent de démontrer l'expertise et l'engagement des exposants, tout en favorisant des échanges et des collaborations stratégiques avec les leaders et les acteurs clés de l'industrie. Parmi les thèmes qui seront portés par les exposants : géothermie, matériaux, énergie, eau, réemploi, recyclage, logement, bureau, quartier, nouveaux modes constructifs...

[Sibca 2024 : la révolution de l'immobilier bas carbone - Construction Cayola](#)

PRESS RELEASE



July 4th, 2024

LCBI certification best suited to real estate investors Paris Agreement trajectories, LOTUF report says

The first Leaders of the Urban Future (LOTUF) White Paper, published in June 2024, puts the LCBI certification ahead of other international certifications when it comes to measuring the carbon footprint over the entire life cycle of a building.

LOTUF's White Paper, "*Seeing is believing: unlocking low-carbon real estate*", was published in association with Systemiq, the system-change company founded in 2016 to drive the achievement of the Sustainable Development Goals and the Paris Agreement,

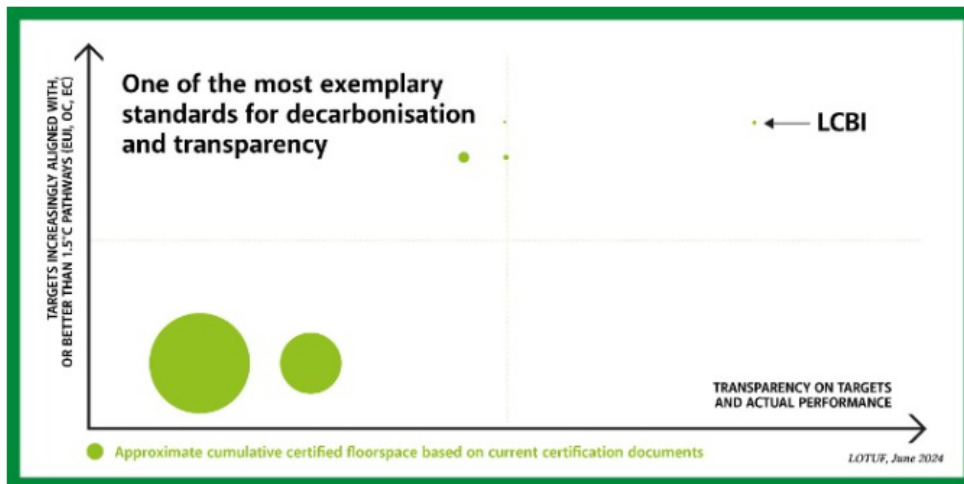
This report is the result of more than 18 months' work between European real estate investment players[1], Systemiq, environmental certification bodies and other stakeholders. The report puts forward actions for real estate owners and others across the system to achieve the low-carbon real estate market. While recognizing the importance of regulation, LOTUF report focus on establishing the infrastructure of standards, based on real data, data transparency and an alignment with the Paris Agreement 1,5°C temperature increase trajectory. Those are the only criteria ensuring that standards drive real estate decarbonization, and support a well-functioning voluntary market that can in turn influence policy.

Among the recommended standards and direction LCBI (Low Carbon Building Initiative) is cited as the method that best meets the demands for transparency and alignment of the building sector with the 1.5°C temperature increase trajectory, as set out in the Paris Agreements. The main certifications currently used in this sector, like BEEAM or LEED, are not aligned with the 1,5°C trajectory.

The LCBI label, launched in 2022 is based on a single accounting method to harmonize and compare the carbon footprint over the entire life cycle of a building, comes in response to this need. This harmonized method is the basis for certification scheme, audited by Bureau Veritas in 8 European countries. It is precisely this label, granted only if a certain carbon performance threshold is met, that corresponds to the Paris Agreement decarbonization objectives.

Cécile Dap, LCBI Director has said: “We are proud that the LOTUF report recognizes the unique value of our approach to measuring the carbon footprint of buildings. Achieving Net Zero by 2050 means putting in place a transparent CO2 accounting and analysis framework for buildings, cities, and real estate portfolios. We are convinced that our initiative represents a major step towards decarbonizing the real estate sector in Europe.”

[1] Current LOTUF project funders include ATP, BlackRock, HOOPP, Ivanhoé Cambridge, Norges (NBIM), Pictet, Urban Partners, and Victory Group.



Extract from the LOTUF report, highlighting that most certified assets are not in line with transparency and 1.5 alignment requirements for real estate decarbonization.

Hacque adfabilitate confisus cum eadem postridie feceris, ut incognitus haerebis et repentinus, hortatore illo hesterno clientes numerando, qui sis vel unde venias diutius ambigente agnitus vero tandem et adscitus in amicitiam si te salutandi.

About LCBI

Launched in 2022 by the French BBCE non-profit, The Low Carbon Building Initiative (LCBI) brings together major players in the European property sector to create the tools for the sector's low-carbon transformation. To date, LCBI's sponsors include AXA IM Alts, Bouygues Immobilier, BNP Paribas Real Estate, BPI Real Estate, Covivio, Icamap, Ivanhoé Cambridge, Generali Real Estate and WO2. In 2024, LCBI launched the first pan-European certification scheme for measuring the lifecycle carbon performance of buildings.

About LOTUF

Leaders of the Urban Future (LOTUF) is a project that aims to accelerate the decarbonization of unlisted, institutionally owned real estate by working with and building on existing sector efforts. Current LOTUF project funders include ATP, BlackRock, HOOPP, Ivanhoé Cambridge, Norges (NBIM), Pictet, Urban Partners, and Victory Group.

Exclusif Immobilier : « Le mouvement de la décarbonation est structurel » (Stanislas Pottier, président de BBKA)

news tank cities Paris - Interview n°328574 - Publié le 01/07/2024 à 08:30



Stanislas Pottier (@Éric Nocher) et Héléne Génin - © D.R.

« Les acteurs ne veulent pas abandonner les trajectoires (bas carbone) qu'ils ont entamées et qu'ils jugent stratégiques. 2024 est peut-être la pire année depuis 2008 mais les signes de retournement apparaissent. Le mouvement de la décarbonation est structurel, encadré par des contraintes réglementaires en France, en Europe et même au-delà. Les financeurs sont, eux-mêmes, attendus sur la question du carbone. (...) Petit à petit, une valeur va être donnée au carbone, de plus en plus élevée », indique Stanislas Pottier, Président Association bâtiment bas carbone (BBKA), président de l'association bâtiment bas carbone Association pour le développement du Bâtiment Bas Carbone (BBKA), qui co-organise le Salon de l'immobilier bas carbone programmé en octobre 2024.

Depuis 2016, l'association a labellisé 650 opérations et plus de 4 millions de m2 de bâtiments en France sont engagés dans la labellisation BBKA. « En 2023, 87 bâtiments ont été labellisés et entre 50 et 100 le seront encore cette année », déclare Héléne Génin, déléguée générale. En 2024, l'association a créé trois nouveaux labels. « Le critère d'action, c'est le carbone et pas seulement l'énergie. Pour réussir, il faut partir de l'existant. Il y a moyen de rechercher des gains carbone rapides, assez faciles à piloter et intéressants en termes de coût d'abattement carbone », dit Stanislas Pottier.

Création du label BBKA Quartier et projet de label pour les centres commerciaux, risque d'inflation normative et crise de l'immobilier, apport de l' Intelligence artificielle - désigne l'ensemble des techniques techniques simulant les processus cognitifs humains dans les projets bas carbone, rapport de l'Institut de la finance durable sur la décarbonation du bâtiment publié en mai 2024... Stanislas Pottier et Héléne Génin répondent aux questions de News Tank.

« L'association développe et prépare un label pour le commerce »

Votre association est co-organisatrice du Salon de l'immobilier bas carbone depuis la 1^{ère} édition en 2022 à Paris. Comment se présente la 3^{ème} édition programmée en octobre 2024 ? Comment faites-vous évoluer ce rendez-vous ?

HG. Avec plus de 9 000 visiteurs et 190 exposants attendus en octobre (du 07 au 09/10/2024), la 3^{ème} édition du Sibca organisée avec France Conventions sera riche malgré un marché à la peine. Le salon a trouvé toute sa place. C'est un rendez-vous de référence dédié à la décarbonation, centré sur l'offre immobilière, les savoir-faire, le conseil et les services et les solutions techniques. La pédagogie et le caractère concret, pratique et terrain animent le salon depuis l'origine, comme le travail de l'association. Avec cette 3^{ème} édition, nous renforçons la présence des prescripteurs, c'est-à-dire les élus et les collectivités locales, ainsi que celle des utilisateurs et des financeurs.

SP. Je le confirme, nous devons sortir de l'entre-soi, c'est-à-dire aller au-delà des seuls défricheurs, les plus engagés parmi les entreprises de l'immobilier. De nombreux acteurs sont impliqués dans la décarbonation du secteur. Celle-ci est désormais au cœur des stratégies immobilières des entreprises, des investisseurs, des politiques d'aménagement, publiques et privées.

Quel est l'historique de votre association et de ses labels depuis 2016 ?

Lancement de notre label européen LCBI (Low Carbon Building Initiative)

HG. Depuis 2016, l'association a labellisé 650 opérations et plus de 4 millions de m2 de bâtiments en France sont engagées dans la labellisation BBKA opérée par l'association. En 2023, 87 bâtiments ont été labellisés et entre 50 et 100 le seront encore cette année. **2024 est aussi l'année du lancement de notre label européen LCBI (pour Low Carbon Building Initiative) avec des acteurs majeurs de l'immobilier en Europe.** Il mesure l'empreinte carbone des bâtiments sur tout leur cycle de vie. Les membres fondateurs de cette initiative sont présents dans plusieurs pays européens tels que BPI au Luxembourg, en Belgique et en Pologne, NSI aux Pays-Bas.

[...]